

Scénario de Bérénice Delvarre

Rouge Colombe

Ecran noir avec ce texte écrit en blanc pendant trente secondes : « Peut-être aurais-je pu deviner qu'une vie aussi monotone ne peut durer éternellement et que cela annonçait un futur mouvementé allant à l'encontre de toutes mes habitudes et principes. »

SEQUENCE 1 : extérieur/jour vue aérienne d'une ville anglaise portuaire (Dover) de l'entre-deux guerres.

Il fait gris, nuageux, légère bruine. Habits d'époque. Caméra se promène au-dessus de la ville puis dans les rues. Une femme et sa fille avancent, dos à la caméra.

Lisa (en voix off)

Mon père était un soldat anglais. Rescapé des tranchées, il n'était pas revenu les mains vides au pays, il avait rencontré en France l'amour de sa vie. Ma mère était infirmière, histoire classique du coup de foudre entre deux personnes que tout oppose. Ils se rencontrèrent dans un hôpital en 1916. Leur romance est allée très vite, ma mère tomba rapidement enceinte. Blessé, mon père pu rentrer au pays, ma mère l'a suivi. La paix mondiale fut signée quelques mois après ma naissance.

SEQUENCE 2 : extérieur/jour, usine

Plans sur usine et les ouvriers. Explosion et incendie dans les locaux, photo d'un homme en noir et blanc (père de Lisa) qui apparaît par-dessus le plan.

Lisa (voix off)

Devenu ouvrier, mon père restait soldat dans son esprit, vivant au rythme des sifflements des bombes qui arrivaient au loin. Un jour, alors qu'il était au travail, un incendie s'est déclenché dans l'usine. Ses collègues nous ont expliqués qu'ils l'avaient vu se pétrifier face aux flammes et aux bruits des tuyaux de canalisation qui explosaient sous la pression. J'avais 5 ans quand il est mort.

SEQUENCE 3 : intérieur/alternance rapide entre jour et nuit, plan fixe sur salon

Lisa et sa mère apparaissent dans le salon, elles entrent et sortent, toute la scène est en accéléré pour les voir en action. La mère de Lisa garde des enfants, Lisa et sa mère remplissent une tirelire commune, s'enlacent, partagent de la complicité, mère assise dans fauteuil qui raconte des histoires à Lisa assise au sol au coin du feu.

Lisa (voix-off)

Ma mère ne vivait pas très bien son expatriation. Une tristesse habitait toujours son regard. Après ma naissance, elle refusa de reprendre son travail d'infirmière, elle avait vu trop d'atrocités en France. Elle devint nourrice et gardait les enfants des familles anglaises voisines qui trouvaient que c'était le comble du chic d'avoir une nourrice à l'accent français..

Je l'aidais dans son travail en rentrant de l'école. Dès qu'elle le pouvait, ma mère mettait un peu d'argent de côté. Son objectif était de me faire découvrir la France. J'avais eu la chance d'être éduquée à ces deux cultures.

SEQUENCE 4 : extérieur/jour, rues de Dover

Quand Lisa et sa mère avancent, les regards masculins s'attardent sur elles, surtout sur la mère.

Lisa (voix-off)

Plus d'une fois, on lui a proposé de se remarier mais elle ne regardait même pas ses prétendants. Quand ma mère me parlait d'amour, elle se réfugiait derrière des contes qu'elle racontait tantôt en anglais avec un accent français, tantôt en français avec un accent méditerranéen.

SEQUENCE 5 : extérieur/jour, devant une épicerie

Pluie. Lisa sort affolée de l'échoppe, fonce dans les bras de sa mère. Sa mère retourne à l'intérieur, coup de feu résonne, Lisa explose en sanglots au sol à genoux sous la pluie.

Lisa (voix-off)

Un jour, une rixe armée éclata chez notre épicier. Ma mère entra pour aider un homme blessé. Les coups de feu ont repris... Je n'avais pas pu dire « au revoir » à ma mère, cet ange gardien qui m'avait transmis tant d'amour pendant 16 ans m'a été brutalement retiré. Sa mort fut classée comme « victime collatérale d'un règlement de compte ».

SEQUENCE 6 : extérieur/jour, port de Dover

Temps gris, Lisa marche sur le port, elle se trouve face à un immense cargo. Le cargo active sa sirène de départ.

Lisa (voix-off)

Plus rien ne me retenait ici. J'ai rassemblé mes affaires et nos économies. Le capitaine, ami de ma mère, accepta de me faire traverser la mer, à fond de cale, avec les cargaisons. Une nouvelle vie s'offrait à moi. Je partais pour la France, retrouver les origines ensoleillées de ma tendre mère.

SEQUENCE 7 : extérieur/jour cargo en mer

Vue aérienne. **Crazy In Love par Sofia Karlberg de 2014** (reprise de l'originale de Beyoncé et Jay-Z, 2003). Générique avec noms des acteurs, compositeurs, scénaristes, réalisateurs et producteurs. Le cargo avance de jour sur une mer un peu agitée.

SEQUENCE 8 : intérieur/jour, gare du Havre

Lisa est dans le hall. Elle a le regard à la fois perdu et contemplatif. Un contrôleur s'approche d'elle.

Contrôleur

Bonjour mademoiselle, avez-vous besoin d'aide ?

Lisa (avec un fort accent anglais et des fautes de syntaxe, elle tend ses deux billets au contrôleur)

Oh oui merci Sir. Je chercher le train pour Paris ?

Le contrôleur prend les billets, il sourit.

Contrôleur

*Des vacances dans le Sud ? Vous en avez de la chance ! L'hiver est plus agréable au soleil !
(en montrant une direction avec son index) Le direct pour Paris est voie B. Pour la correspondance, il faudra demander sur place, gare Montparnasse, à un autre contrôleur de la capitale ! Bonne journée à vous et bonnes vacances !*

Lisa (partant dans la direction indiquée)

Merci Sir !

SEQUENCE 9 : intérieur/jour, train

Lisa est assise sur une banquette du train. Il reste de nombreuses places vides dans le wagon. Le train siffle et démarre. Le paysage défile par la fenêtre. Le visage de Lisa est appuyé sur la vitre, on devine son reflet. Elle somnole. Elle a son manteau posé sur elle comme une couverture, son sac est sur le siège voisin. Train traverse un tunnel, écran noir.

SEQUENCE 10 : intérieur/jour, train

Le train est à l'arrêt. Lisa se réveille. Gros plan sur elle puis dézoome progressif. Elle s'étire.

Contrôleur qui avance dans le wagon

Mesdames et messieurs, gare Montparnasse.

Lisa regarde son sac, il est ouvert. Elle tourne la tête dans tous les sens autour d'elle. Elle fouille dans son baluchon, se redresse.

Lisa (en criant)

Mon sac ! Au voleur !

Le contrôleur debout au fond du wagon fait demi-tour en courant, il arrive près de Lisa.

Contrôleur

Que se passe-t-il jeune fille ?

Lisa

Mon argent, mon billet, mes papiers ! Je n'ai plus rien !

Le contrôleur adopte une posture plus raide, il croise les bras. Il regarde sévèrement Lisa.

Contrôleur

Ecoute gamine, je ne sais pas quel âge tu as ni si tu as le droit d'être ici toute seule. Tout ce que je sais, c'est que j'aime pas trop quand on essaye de me balader, alors sors d'ici avant que je n'appelle la police !

SEQUENCE 11 : extérieur/jour qui décline, rues de Paris

Plan face à Lisa qui déambule, yeux humides. Elle se tient les bras et frotte avec ses mains, elle a froid. Elle avance, arrive dans un escalier, elle descend les marches et s'assoit. Des passants passent à côté d'elle sans la regarder. Un homme, visiblement alcoolisé arrive, monte les escaliers, se retourne, regarde Lisa, fait demi-tour et s'assoit à côté d'elle.

Homme saoul (articulant très mal, incompréhensible)

Alors gamine, t'es perdue ?

Lisa lève la tête, regarde l'homme. Son attitude montre qu'elle n'a pas compris ce que l'homme a dit.

Lisa

Pardon ?

Homme saoul (toujours incompréhensible, mal articulé)

Si tu cherches un endroit pour crêcher c'te nuit tu peux essayer Rouge Colombe, là-bas y a toujours de la place pour les jolies jeunes filles comme toi !

Lisa (fronçant les yeux, agacée, fuyant le regard de l'homme)

Je suis désolée, je suis anglaise et je ne comprends pas ce que vous dites.

Homme saoul (haussant le ton et faisant un effort d'articulation, accent très français)

Do you know Rouge Colombe ?

Lisa (répétant avec son accent anglais)

Rouge Colombe ?

Homme saoul (satisfait et se grattant le ventre en courbant le dos en arrière)

Voilà oui, rouge, euh red ! Red c'est ça red ! Ben c'est par là ! J'en viens d'ailleurs ! Tout droit et tac, première rue à droite ! (il mime les directions avec sa main)

L'homme s'en va, il fait un signe de main à Lisa. Il titube, loupe presque une marche mais finit par disparaître. Lisa se lève et regarde dans la direction indiquée.

SEQUENCE 12 : extérieur/début de soirée, ruelle de Paris

Lisa regarde autour d'elle. Elle fixe une façade avec un encadrement de porte rouge. Deux hommes sortent de cette même porte, ils rient ensemble. Lisa les intercepte.

Lisa

Pardon monsieur, Rouge Colombe ? Red Colombe ?

Un des deux hommes (en imitant l'accent anglais)

Bien sûr chérie, c'est juste là !

Lisa s'avance près de l'imposante porte. Voit une colombe en relief comme décoration, elle caresse l'objet. Elle toque. Une petite fente s'ouvre, on devine des yeux.

Voix masculine à travers la porte

C'est pourquoi ?

Lisa (ton bredouillant)

Pardon, je suis perdue et je cherche endroit où dormir. Un monsieur m'a dit venir ici, je crois.

La lourde porte s'ouvre lentement. Un homme d'environ 40 ans, chauve, blanc, grand, bras forts et ventripotent (Franck). Il dévisage Lisa de haut en bas.

Franck (en tournant légèrement la tête sur la droite)

Victor ! Tu peux venir s'il te plaît !

Victor arrive derrière Franck. Il est plus petit et plus mince, environ même âge.

Franck

Elle dit qu'elle est perdue et qu'elle veut dormir là ! Qu'est-ce que je fais ?

Victor

Ben tu la fais rentrer, nigaud ! C'est pas à toi de décider. Faut la montrer à la cheffe.

Victor s'en va, Franck fait signe à Lisa d'entrer. Lisa entre, Franck ferme la porte derrière elle.

SEQUENCE 13 : intérieur/nuit, couloir d'entrée de Rouge Colombe.

Tapisseries lourdes en velours rouge sur les murs, moquette noire au sol, plafond blanc avec moulures. Très peu lumineux.

Lisa entre timidement. Elle est toute petit à côté de Franck. Victor est dans le couloir mais s'en va en ouvrant double porte du fond. Lisa le suit, Franck l'attrape par le bras et lui montre une porte dissimulée dans la tapisserie sur la droite. Il fait un signe de tête vers cette porte. Il frappe.

Voix féminine

Entrez.

SEQUENCE 14 : intérieur/nuit, bureau de Mme Rose

Pièce sombre. Feu de cheminée. Salle encombrée, décoration très chargée, meubles imposants en chêne massif foncés. Fenêtre cachée par des rideaux rouges en velours. Derrière bureau, assise, Mme Rose femme blanche de plus de soixante ans, cheveux blonds teints, bien maquillée, bien habillée.

Franck entre dans la pièce derrière Lisa. Il s'avance vers le bureau.

Franck

Cette jeune fille cherche un endroit pour dormir cette nuit.

Mme Rose fait un signe de tête à Franck. Franck se dirige vers le fond de la pièce. Lisa garde les bras le long de son corps, intimidée. Porte encore entrouverte, Victor les rejoint et la ferme derrière lui. Les deux hommes restent derrière. Mme Rose fait signe à Lisa de se rapprocher du bureau.

Mme Rose

Eh bien jeune fille, avance.

Lisa avance lentement en direction du bureau.

Mme Rose

Cela faisait longtemps qu'une jeune fille n'était pas entrée ici. Je te prie d'excuser Franck et Victor. Ils n'ont plus l'habitude d'être galants. Assied-toi chérie.

Lisa tire une des deux chaises, elle se place sur le bout de cette dernière. La chaise est énorme, en bois avec assise cloutée en cuir noir.

Lisa

Bonjour, je suis désolée mais je suis perdue et...

Mme Rose

Anglaise ?

Lisa

Ah, oui, j'ai accent, un peu.

Lisa baisse les yeux gênée et sourit.

Mme Rose

C'est merveilleux ça ! (elle frappe dans ses mains) Beaucoup de charmes. Et dis-moi, tu parles bien comprend le français ? (articulé lentement et efforts de prononciation)

Lisa

Je suis meilleure pour comprendre mais je sais parler oui. Je viens d'Angleterre mais ma maman était française.

Mme Rose

C'est fantastique ! (en frottant ses mains)

Mme Rose se lève et s'assoit sur l'angle du bureau. On découvre mieux sa tenue : une robe en velours verte sapin, son corps pulpeux est moulé par cet habit.

Mme Rose

Dis-moi, mon enfant, tu cherches un abri où dormir, mais serais-tu intéressée par un travail ?

Lisa

Ce serait... Oui madame ! Je n'ai plus argent ! Je veux aller dans le Sud mais impossible. Dans le train, j'ai perdu argent, papiers et billets de train...

Mme Rose

Ma belle, je ne sais pas comment tu es arrivée chez nous, mais tu as frappé à la bonne porte ! Je te propose un toit et un travail, si tu le souhaites, bien sûr...

Lisa

Je... Merci, c'est trop... Je peux juste travailler, sans vous déranger. Et venir pour travail dès demain matin.

Mme Rose

Voyons ma belle ! Où dormirais-tu ce soir, sans argent ? Ici, tu peux être logée, dans le cadre de ton travail ! (dit avec un grand sourire).

Lisa (très émue)

Je, je, je ne sais pas comment vous remercier, c'est trop madame !

Mme Rose

Avant de te faire signer quoi que ce soit, je vais t'expliquer un peu les principes de fonctionnement de cette maison. Je ne connais pas ton âge, mais je devine que tu es très jeune. Rassure-toi, cela ne me gêne pas. Je t'offre un lit, de quoi cuisiner et la possibilité de

faire ta toilette tous les jours. Toutefois, il te faudra respecter certaines conditions que je vais te résumer. L'entretien de la maison se fait par ses pensionnaires. Tu devras donc faire le ménage, que ce soit des pièces privées ou communes. En parallèle, tu auras un salaire à la hauteur de tes prestations, je t'en prélèverai directement une partie pour financer ton loyer et les charges. Si tu le souhaites, tu peux rester ici, ne pas travailler, outre les tâches ménagères, mais cela ne réglera pas tes frais de vie et tes dettes augmenteront. Enfin, les horaires de sortie sont limités et tu ne pourras pas accéder à l'extérieur seule : Franck et Victor accompagnent les escapades. As-tu des questions ?

Lisa

Je n'ai pas tout compris, mais je suis prête à tout pour ne pas rester dehors dans le froid !

Mme Rose

Décidément, tu me plais ! Tout cela est parfait.

Mme Rose se lève et retourne derrière son bureau. Elle ouvre un tiroir et tend un papier et un stylo plume à Lisa.

Mme Rose

Je vais te demander de me signer cette reconnaissance de dette : tu restes ici avec nous, tant que tu le désires et que, bien sûr, tes dettes ne sont pas remboursées. Tout te convient ma chérie ?

Lisa

Oui, merci encore pour votre confiance.

Lisa prend le stylo plume et signe le document sans le lire. Elle tourne ensuite le papier, afin de l'orienter vers Mme Rose. Mme Rose le prend, sourit. Elle se lève et dépose le document devant sa place.

Mme Rose

Superbe ! C'est moi qui te remercie mon ange ! C'est la providence qui t'envoie ! J'avais justement une place de disponible, tu me fais gagner un temps précieux ! Viens avec moi, je vais te faire visiter ta nouvelle maison !

Mme Rose prend un trousseau de clefs qui était sur son bureau et fait signe à Lisa de la suivre. Elle pose sa main sur la poignée, se retourne vers Lisa.

Mme Rose

Comment t'appelles-tu au fait ?

Lisa

Lisa, Madame.

Mme Rose ouvre la porte.

SEQUENCE 15 : intérieur/nuit, couloir d'entrée

Mme Rose et Lisa sont dans le couloir. Franck et Victor sortent à leur tour du bureau.

Mme Rose

Vous pouvez disposer Victor.

Victor

Très bien, merci Madame. A demain Madame.

Franck accompagne Victor à la porte principale. Victor sort, Franck reprend sa position initiale de guet. Mme Rose va jusqu'à la double porte du fond du couloir. Les portes sont recouvertes de dorures et de dessins en reliefs, sculptés dans le bois. Elle choisit une clef et déverrouille la serrure.

SEQUENCE 16 : intérieur/nuit, salle de réception

Les deux femmes entrent dans une immense pièce. Mme Rose actionne un interrupteur. Plusieurs lustres éclairent la salle. Tout est voluptueux et grandiose. Les dominantes sont rouges et dorées. Grandes fenêtres avec rideaux en velours opaque noirs, murs rouges, moulures au plafond. Un escalier en marbre au fond de la pièce, permettant d'accéder à un pallier ouvert donnant sur cinq portes. Sur le côté gauche : un espace bar avec boissons et tabourets. Au centre plusieurs banquettes, tables et chaises placées devant une scène surélevée avec un piano.

Mme Rose

Voici la salle de réception, c'est ici que tu pourras travailler tous les soirs de la semaine, sauf le dimanche. Là-haut, les escaliers mènent aux chambres des invités. Le ménage de cette pièce et des chambres fait partie de vos missions.

Lisa contemple la salle en regardant partout. Mme Rose ne s'appesantit pas et se dirige vers une petite porte discrète, cachée derrière un rideau, au fond à droite de la salle. Mme Rose fait jouer son trousseau de clefs pour attirer l'attention de Lisa et cherche la clef correspondant à cette nouvelle serrure.

Mme Rose

Suis-je bête, inutile d'ouvrir, les filles doivent encore faire le ménage là-haut.

Mme Rose ouvre la porte, Lisa la suit.

SEQUENCE 17 : intérieur/nuit, cuisine des filles

Mme Rose et Lisa sont dans une cuisine. La pièce est toute petite, différence importante de standing entre cette salle et la précédente. Les meubles sont ternes et de basse qualité. Bas de plafond, traces d'humidité sur les murs, carreaux de carrelage fendus au sol. L'éclairage de la

pièce est allumé. Vue sur l'extérieur avec une petite porte vitrée qui donne sur une petite terrasse, encerclée par de gros murs. Sur les plaques de gaz, une marmite chauffée. Sur la droite, un petit couloir sombre.

Mme Rose

Bien, c'est ici que commencent les parties privées. Les invités n'ont pas le droit d'y pénétrer, c'est réservé exclusivement aux pensionnaires. Tout est fermé à clef lors des représentations. Tu as la cuisine, la terrasse et le coin des chambres et la salle d'eau.

Mme Rose regarde sa montre.

Mme Rose

Il se fait tard, je n'ai plus de temps à te consacrer, je suis désolée. Je vais t'appeler une fille. Jeanne ! (dit en criant).

Jeanne arrive du couloir. Elle a la petite vingtaine, blonde, visage rond joviale et doux. Elle est petite, plutôt fine.

Jeanne

Oui Mme Rose ?

Mme Rose

Je vous présente... (elle marque un temps d'hésitation) Lisa, la nouvelle pensionnaire. Elle remplace Rebecca, vous lui donnerez donc son lit. Je vous la laisse. On se retrouve demain à 16h.

Jeanne

Bien madame.

Mme Rose regarde sa montre de nouveau. Elle fait un signe de tête aux deux filles, puis s'en va. Jeanne caresse l'épaule de Lisa.

Jeanne

Moi c'est Jeanne (dans un grand sourire). Viens Lisa, je vais te montrer tes nobles quartiers et te présenter à nos camarades de jeux !

Elles partent en direction du couloir sur la droite. Le papier peint est taché et se décolle à de nombreux endroits. Trois portes : deux sur le côté gauche et une au fond. Jeanne entre dans la première pièce à gauche.

SEQUENCE 18 : intérieur/nuît chambre 1

L'endroit est rustique. Trois lits avec des sommiers bas de gamme, des matelas et oreillers déformés par le temps. Deux lits sont faits. Une coiffeuse avec des ustensiles de maquillage et

de coiffure non rangés. Une commode et une étagère. Une fenêtre avec barreaux, vue sur le mur du bâtiment voisin. Jeanne ouvre les bras et fait un tour sur elle-même.

Jeanne

Voici ta chambre ! Elle montre le lit dépourvu de draps. Et ça, c'est ton lit ! Tu dors dans la même chambre que Marie et moi. Dans l'autre chambre il y a Nadia, Joséphine et Charlotte. Tu peux poser tes affaires et enlever ton manteau, tu sais.

Lisa se dirige vers son lit attitré, dépose son sac, retire son manteau. Le ventre de Lisa gargouille. Jeanne rit.

Jeanne

Je nous ai fait une soupe pour ce soir, j'espère que tu aimes ! Mais il faudrait que tu voies les filles d'abord, qu'en penses-tu ? Elles font le ménage dans les chambres des invités. On va aller les chercher, Franck va bientôt fermer à clef la partie privée, autant que ce soit nous plutôt que lui qui leur rappelions l'heure. Tu arriveras à tenir ?

SEQUENCE 19 : intérieur/nuit, salle de réception

Lisa suit Jeanne jusqu'au bas des escaliers.

Jeanne

Les filles ! Il est bientôt 21h, cerbère va venir vous mordre les fesses si vous ne descendez pas maintenant !

Joséphine et Charlotte sortent de la même pièce et descendent. Joséphine est une très belle cinquantenaire aux cheveux bruns. Charlotte est une jolie rousse excessivement maigre, elle a un peu moins de trente ans. Charlotte rit aux éclats. Les deux femmes arrivent au bas des escaliers.

Jeanne

Je vous présente Lisa. Elle vient d'arriver et c'est notre nouvelle colocataire !

Charlotte

Salut ! Moi c'est Charlotte, je suis super contente de te rencontrer, tu es magnifique ! (elle fait la bise à Lisa puis la serre dans ses bras)

Joséphine

Doucement Charlotte, tu vas nous la terrifier ! (en poussant gentiment Charlotte). Bonsoir Lisa, moi c'est Joséphine, la doyenne.

Charlotte

Un terme poli pour pas dire vieille (dit en chuchotant avec main devant la bouche)

Charlotte rit et fait un clin d'œil à Lisa.

Joséphine

Je t'adore, mais souvent tu m'épuises.

Charlotte

Moi aussi je t'aime mamie ! (elle fait mine d'embrasser Joséphine de loin).

Jeanne (crie)

Nadia ! Marie ! Dépêchez-vous !

Joséphine

Viens gamine (en faisant signe à Charlotte), on va se débarbouiller avant de passer à table.

Charlotte pouffe de rire et suit Joséphine dans les parties privées. Lisa reste avec Jeanne au pied des escaliers à attendre les deux autres. Nadia sort d'une pièce et descend. C'est une belle quarantenaire, typée maghrébine, formes généreuses.

Jeanne

Nadia, voici Lisa, la petite nouvelle, une anglaise !

Nadia

Enchantée.

Nadia quitte la pièce et va dans les parties privées directement. Sans avoir approchée Jeanne et Lisa.

Jeanne

Ne t'inquiète pas, elle peut paraître froide, mais elle est adorable !

Jeanne regarde autour d'elle et se met sur la première marche des escaliers.

Jeanne

Marie (en criant) ! Tu descends ou je viens te chercher !

Jeanne regarde sa montre, puis la porte principale de la salle de réception. Elle est inquiète.

Sur **Feeling Good de Nina Simone**, Marie arrive et descend. Son pas est chaloupé mais pas naturel, elle ne marche pas droit, comme si elle était saoule. Elle est grande, blonde, sexy, sûre d'elle, regard froid, sombre et fier.

Jeanne

Mais enfin, qu'est-ce que tu faisais ? Tu sais bien que Franck n'est pas tendre quand on est en retard !

Marie arrive au niveau de Jeanne. Marie regarde froidement Lisa.

Jeanne

Je te présente Lisa, elle dormira dans notre chambre désormais, Mme Rose vient de l'embaucher.

Marie (en fixant Lisa dans les yeux)

Tu n'aurais jamais dû venir ici.

Marie va vers l'appartement privé.

SEQUENCE 20 : intérieur/nuit, cuisine privée

Lisa, Marie, Jeanne, Joséphine, Charlotte et Nadia sont assises et mangent. Elles rient ou sourient. Lisa prend peut de place à table et dans ses gestes, contrairement aux autres filles qui gesticulent, semblent parler et rire fort.

Charlotte

Toi qui as fui la grisaille pour aller dans le Sud, tu vas être servie ici !

Nadia

De quoi te plains-tu toi ? Qu'il neige, pleuve ou vente, enfermée ici, cela ne te change rien !

Joséphine

Mais laissez-la parler ! Du coup, tu n'as pas fini ton histoire ! Tu prends le train pour aller à Paris et après ? Comment te retrouves-tu à Rouge Colombe ?

Lisa

On a volé mon argent, mes papiers et mon billet pour Nice dans le train.

Jeanne

Aie.

Lisa

Je n'avais nulle part où aller. Je marchais dans les rues, j'avais froid et peur. Sans papiers, je ne voulais pas aller voir la police. J'ai 16 ans et...

Marie (interrompant Lisa)

Tu as quoi ?

Joséphine

Chut ! Laisse-la parler !

Lisa regarde Marie. Marie hoche la tête de gauche à droite et se lève pour aller remplir son verre directement à l'évier.

Lisa

La police m'aurait forcée à retourner en Angleterre, mais je n'ai plus personne là-bas... Et un homme m'a conseillé de venir ici. J'ai frappé, Mme Rose m'a fait signer un contrat et je suis là !

Les filles se regardent entre elles, elles alternent entre sourires gênés et grimaces. Charlotte inspire comme pour prendre la parole mais Joséphine lui donne un coup de coude pour la faire taire. Marie est toujours debout, adossée au meuble de la cuisine.

Lisa

J'ai dit une bêtise ?

Marie (sur un ton glaçant)

Tu sais ce qui se passe ici ?

Lisa

Je... On dort là, on peut vivre ici mais on doit travailler pour payer loyer.

Marie se déplace et reste debout mais se met face à Lisa et la fixe d'un regard noir.

Marie

Et c'est quoi notre travail ?

Lisa

Je ne sais pas...

Marie

On est des putes. Des prostituées, des filles de joie, des passe-temps, des objets sexuels, appelle ça comme tu veux. Ça n'a rien de féérique, de beau ou d'agréable. Aucune d'entre nous n'apprécie réellement ça, mais on n'a pas le choix. Et toi, tu nous fais comprendre que t'as signé sans savoir dans quoi tu t'engageais ? Je te dirais bien de partir tout de suite mais tu es déjà endettée, rien qu'avec le dîner de ce soir. On rêve toutes de partir, la vie ici nous est insupportable, c'est une prison. T'as vu l'état de nos chambres ? Je ne peux même pas te mentir en te disant que c'est une cage dorée. Tu serais venue la semaine dernière, Mme Rose t'aurait fichu à la porte, tous les lits étaient pris. T'as pas de chance, Rebecca s'est tirée une balle dans la bouche la semaine dernière.

Joséphine

Marie, ça suffit !

Marie fixe toujours Lisa. Très agacée, elle quitte la pièce et va dans sa chambre. Silence. Nadia change de chaise et prend la place libre de Marie, à côté de Lisa. Elle prend la main de Lisa, Lisa regarde Nadia. Les autres filles commencent à débarrasser la table.

Nadia

Je suis désolée. Je voyais ton arrivée comme de la concurrence. Mon identité ici auprès des hommes, c'est d'être l'étrangère. Je suis « exotique » comme ils disent. J'ai eu peur qu'avec toi, ils viennent moins vers moi et donc me payent moins. Marie a raison, on espère toutes partir un jour. Tu viens d'arriver, on va être là pour toi, pour t'aider, te soutenir et faire en sorte que tes dettes ne montent pas trop vite et qu'elles soient rapidement remboursées. S'il le faut, on pourra peut-être t'avancer de l'argent. Tu n'es pas seule. Nous avons toutes une histoire différente et des raisons de rester qui nous sont propres, mais pour toi, il n'est pas trop tard. Mais pour l'instant, que ferais-tu dehors sans argent et sans abri en plein hiver ?

Lisa sourit, elle est émue, ses yeux sont humides, elle regarde ses mains. Elle relève la tête et regarde de nouveau Nadia dans les yeux.

Lisa

Pourquoi es-tu ici ?

Nadia esquisse un sourire en coin et lâche la main de Lisa. Joséphine propose du café en montrant la cafetière. Lisa fait non de la tête. Joséphine sert un café à Nadia. Nadia pose ses deux mains autour de la tasse. Elle inspire profondément.

Nadia

Avant, j'étais secrétaire pour un notaire parisien, ami de mes parents. N'ayant pas fait d'études, j'ai appris seule les rudiments du métier. Un jour, mon patron a eu des gestes déplacés. Quand j'ai essayé d'en parler à mes parents, ils ne m'ont pas cru. Mais mon supérieur a recommencé et je l'ai giflé. Mes parents ont eu honte, me reprochant d'avoir forcément cherché cette situation. Il s'agissait d'un homme marié et intègre, un ami de longue date qui avait toute leur confiance. Un homme qui n'aurait jamais trompé son épouse. J'ai démissionné. Mes parents ont considéré cela comme une haute trahison et m'ont mis à la porte. Je n'arrivais pas à trouver un poste de secrétaire en étant sans logement, sans diplômes, sans lettres de recommandation et... Arabe (dit en montrant son visage). Je finis par atterrir ici, humiliée de tomber aussi bas.

Nadia boit une gorgée de café et repose sa tasse.

Nadia

Je souhaite, plus que tout au monde, quitter cet endroit mais j'attends d'avoir assez d'économies pour pouvoir m'installer dans un petit logement, afin de chercher sereinement un nouveau travail.

Nadia finit son café rapidement. Elle regarde Lisa, affiche un sourire compatissant, lui caresse la joue, se lève et s'en va dans le couloir, vers sa chambre.

SEQUENCE 21 intérieur/jour chambre 1

Lisa se réveille lentement, se redresse et s'assoit sur le lit, tout en restant sous son drap.

Charlotte

Bien dormi Sleeping Beauty ?

Charlotte est assise à la coiffeuse et se pomponne. Elle regarde Lisa via le miroir.

Lisa

Quelle heure est-il ?

Charlotte

Presque 13h, tu as fait un bon gros dodo !

Lisa se lève, passe la main dans ses cheveux.

Lisa

Je ne vous ai pas entendu vous lever !

Lisa s'étire, baille et passe la main dans ses cheveux.

Lisa

Je crois que j'ai vraiment besoin de me refaire une beauté...

Charlotte

Tu as vu notre magnifique salle d'eau au fond du couloir ? Pour l'eau chaude, ça dépend de toi.

Lisa

De moi ?

Charlotte

Oui, si tu as une bonne imagination ou pas !

Les deux filles rient. Charlotte se lève et s'assoit sur le bord du lit de Lisa.

Charlotte

On a l'habitude de tout partager avec les filles. On achète différentes tenues, accessoires, maquillages et on met en commun. N'hésite pas à fouiller et à te servir, tu es chez toi.

Lisa

Merci, vous êtes vraiment...

Charlotte

Parfaites ! Je sais, merci, merci !

Charlotte se lève et se dirige vers la porte d'entrée. Elle se retourne en plaçant son index droit en l'air, comme pour signifier qu'elle vient de penser à quelque chose.

Charlotte

Pour la nourriture c'est pareil. Une fois par semaine, l'une d'entre nous part en courses avec l'argent commun. Si tu as des besoins, envies ou demandes particulières, fais le savoir ! Mais... Pas sûre que l'on trouve beaucoup de mets anglais par ici ! (Elle fait un clin d'œil à Lisa)

Lisa

Pas de soucis, les spécialités anglaises ne me manquent pas particulièrement !

Lisa sourit et Charlotte quitte la pièce en riant bruyamment. Elle croise Joséphine qui vient chercher un gilet dans l'armoire.

Joséphine

Bien reposée ?

Lisa

Oui super, merci !

Joséphine

Charlotte t'a expliqué comment fonctionnait les soirées de prestations ?

Lisa

Au, euh, non...

Joséphine enfle son gilet et vient s'asseoir sur le lit voisin de celui de Lisa.

Joséphine

Tous les soirs de la semaine, sauf le dimanche, des clients viennent. Mme Rose nous fait confiance sur l'organisation. Si une fille ne peut pas ou ne veut pas participer, alors il est possible des rester dans l'appartement. Quand on participe, il faut être bien apprêtée. Durant la soirée, nous sommes relativement libres : nous pouvons aider Victor pour servir les clients, s'asseoir avec eux, échanger, mais nous pouvons aussi assurer le spectacle et donc danser ou chanter sur la scène. Pour le reste, il est possible d'aller plus loin avec les clients...

Lisa (interrompant la réflexion de Joséphine)

Les chambres à l'étage.

Joséphine

Exactement... Mais ne pense pas à cela pour l'instant. Mme Rose nous donne une pension au prorata : plus tu participes aux soirées et satisfait les clients en faisant le spectacle, plus ton

salaire est élevé. Mais ce qu'il faut viser, ce sont les pourboires, ça, ça va directement dans nos poches.

Lisa

Les clients en donnent facilement ?

Joséphine

Ça dépend du client et ça dépend de la fille...

Joséphine se lève.

Joséphine (en marchant et tournant le dos à Lisa)

Pour les pourboires, demande conseil à Marie ! La reine des pourboires, c'est elle.

Joséphine quitte la chambre.

SEQUENCE 22 : intérieur/jour salle de réception

Lisa entre dans la salle de réception, elle entend les filles s'activer et passer d'une pièce à l'autre, les portes claquent. Des gammes sont jouées. Sur la scène se trouve Lucien, 46 ans, maigre, ténébreux, tempes grisonnantes, tout de noir vêtu. Il arrête de jouer et se lève quand il voit Lisa.

Lucien

Ah la voilà ! La petite nouvelle ! Viens sur la scène !

Lisa sourit timidement et monte les petites marches qui permettent d'accéder à la scène. Elle s'approche du piano, Lucien lui tend la main.

Lucien

Lucien, le musicien ! (Lisa lui serre la main) Ravi de te rencontrer !

Lisa

Lisa, enchantée.

Lucien

Ah cet accent ! J'adore ! Et je ne vais pas te mentir, j'ai de grands projets pour toi !

Nadia (criant depuis le centre la pièce, un plateau de verres dans les mains)

Arrête Lulu, tu vas la terroriser !

Lucien

Je suis un artiste moi, madame Nadia ! J'aime ce qui me permet de créer !

Lucien se retourne de nouveau vers Lisa et lui attrape les mains.

Lucien

*Ecoute, les filles d'ici sont superbes, chantent juste et dansent très bien (il marque une pause),
enfin pas toutes (dit en chuchotant)*

Nadia (crié de loin, hors champ)

Je t'entends Lucien !

Lucien

*Mais une anglaise ! Mon répertoire peut se diversifier ! Marie est la grande chanteuse ici,
elle sait chanter en anglais, mais sa prononciation reste approximative. Les clients ne lui en
tiennent pas rigueur tellement ils sont subjugués, mais moi, cela me perturbe parfois ! Avoir
une véritable anglaise, c'est du luxe !*

Lisa retire ses mains de celles de Lucien.

Lisa

Tu veux que je chante ? (en se montrant elle-même)

Lucien

Bien sûr !

Lisa

Non, non, non, je ne peux pas... (en bougeant ses mains de gauche à droite)

Jeanne arrive près de la scène, elle pose ses bras sur la scène.

Jeanne

Tu n'es pas obligée, si tu ne veux pas tu ne le fais pas.

Lucien

Mais c'est une chance pour nous !

Jeanne

Laisse-lui le temps d'atterrir et de voir à quoi ça ressemble, tu veux ?

Jeanne s'en va. Lucien se rassoit derrière le piano et marmonne des propos inaudibles. Lisa se rapproche de Lucien, elle reste debout derrière lui.

Lisa (timidement)

Je te promets de réfléchir, pour plus tard.

Lucien se retourne, il regarde Lisa et lui sourit. Puis il se remet à jouer un air jazzy au piano. Lisa se rapproche. Elle s'assoit sur le banc de piano, à côté de Lucien. Elle regarde les mains du musiciens jouer.

Lisa

Toutes les filles participent ?

Lucien

Pas toutes tous les soirs, mais oui, elles passent régulièrement chacune sur scène. Sachant que, tous les soirs, les clients viennent surtout pour voir Marie. Faudra pas te vexer, c'est comme ça. Elle a un truc, elle irradie. Les hommes bavent tous devant.

Lisa

Elle doit avoir beaucoup de pourboires !

Lucien

Comparativement aux autres filles ? Oui, indubitablement, mais ça ne l'empêche pas d'être la plus endettée de toutes.

Joséphine (crié, hors champ)

Lisa ! Tu peux venir s'il te plaît !

SEQUENCE 23 : intérieur/jour cuisine

Nadia est debout et boit un thé, Marie est adossée à la porte vitrée donnant sur la terrasse, Charlotte et Jeanne sont assises à table, Lisa est sur le seuil de la porte restée ouverte et Joséphine avance vers elle.

Joséphine

Il est 15h, Mme Rose arrive dans une heure. Qu'as-tu décidé de faire ce soir Lisa ? Veux-tu rester ici tranquillement ou...

Lisa (interrompt timidement Joséphine)

Je voudrais participer (sur un ton faible).

Marie quitte la pièce et part vers sa chambre. Les autres filles la regardent partir.

Charlotte

Super (en claquant dans ses mains) ! Je te propose de rester avec moi à la réception ! Cela permettra de te montrer, sans pour autant te retrouver tout de suite à table avec des notables infidèles qui te racontent sans cesse les mêmes histoires barbant.

Jeanne

Alors c'est parti ! Il faut regarder comment nous allons t'habiller ! Ta silhouette est différente de nous, tu es plus en chair que Charlotte...

Charlotte

Eh !

Jeanne

Plus fine que Nadia...

Nadia

C'est une critique ?

Jeanne

Un constat (clin d'œil à Nadia).

Jeanne regarde Lisa et fait des gestes de mesure avec ses bras.

Jeanne

Tu es plus grande que moi, plus petite que Marie. En fait, tu as la silhouette de Joséphine... Avec plus de poitrine (dit en chuchotant) ! Il faudra forcément te retoucher un peu une tenue ! J'ai pensé à une petite robe noire. Simple. Idéal pour une première, tout en sobriété.

SEQUENCE 24 : intérieur/jour salle de réception

Mme Rose est face à Joséphine, Nadia, Lisa, Marie, Jeanne et Charlotte qui se tiennent droites. Lucien est sur le côté.

Mme Rose

Je vois que tu as décidé de participer (en regardant Lisa). Parfait, j'aime les gens de bonne volonté. Nous sommes mardi, ce n'est pas notre plus grosse soirée, nous dépassons rarement la dizaine d'invités. Je resterai dans mon bureau. Sur ce, bonne soirée et n'oubliez pas : le plaisir de nos clients avant tout !

Mme Rose fait un signe de tête et quitte la pièce, par la double porte. Lisa se regarde et regarde les autres filles.

Lisa

Comment faites-vous pour être aussi... Détendues ?

Charlotte

Ne t'inquiète pas, ça va aller. Tu n'as aucune obligation, laisse-nous gérer ces messieurs. Reste en observation.

Charlotte frappe dans ses mains et regardent les autres filles.

Charlotte

Allez les filles, on a encore trois heures devant nous pour nous préparer et manger un petit quelque chose ! Nadia, j'espère que tu es inspirée pour ce soir, je me sens en appétit !

Jeanne

Déjà ? Mais il n'est même pas 16h15 !

Les filles partent vers l'appartement, Lisa reste immobile au centre la pièce. Jeanne se retourne et voit que Lisa ne suit pas, elle fait signe aux filles de se retourner à leur tour. Toutes regardent Lisa. Marie rompt le silence, se démarque et avance vers Lisa.

Marie

Ecoute petite, on affronte toutes cela différemment. Mais je crois que je peux parler au nom de nous toutes en te disant qu'il faut voir ça comme un jeu.

Lisa

Un jeu ?

Marie

Un divertissement ! Un spectacle ! Ce soir, dans cette pièce, nous allons enfiler notre plus beau masque et devenir des chanteuses, danseuses, serveuses, aguicheuses, telles des actrices jouant un rôle.

Lisa

Je ne sais pas jouer la comédie...

Marie

Alors amuse-toi ! Fais semblant d'aimer ça, ils n'y verront rien. Ne prend pas cela au sérieux.

En fond sonore commence **S&M de Rihanna**, Marie chante en solo et les filles en chœur pour les refrains. Les cinq offrent un spectacle à Lisa qui les regarde subjuguée. Les filles sont complices, enchaînent les mouvements et poses suggestifs. Elles s'amusent. Vers les ¾ de la chanson, dans la chorégraphie, Jeanne et Charlotte font assoir Lisa sur une chaise devant une table, Marie monte sur la table, se met à quatre pattes tout en continuant de danser. La chanson se termine avec Marie qui s'avance vers Lisa et l'embrasse furtivement sur la bouche. Fin de la chanson.

SEQUENCE 25 : intérieur/tombée de la nuit, chambre 1

Joséphine, Nadia, Charlotte et Jeanne perfectionnent leurs coiffures et maquillages, elles papotent, rient, les échanges sont diffus. Lisa les regarde, assise sur son lit. Elle affiche une mine intriguée, se lève et quitte la pièce.

SEQUENCE 26 : intérieur/nuit, couloir

Lisa avance, semble chercher quelque chose. Elle bouge ses narines, fronce les sourcils. Elle se dirige vers la salle d'eau. Marie en sort, une pipe à opium dans la main droite. Elle regarde Lisa en souriant.

Marie

Comme je te le disais, ici, nous avons chacune notre petite astuce pour tenir. Le déni pour Jeanne, l'humour pour Charlotte, la cuisine pour Nadia et la lecture pour Joséphine. Quitte à t'inspirer d'une d'entre nous, je ne saurais que trop te recommander de ne pas copier sur moi.

Lisa reste muette face à Marie. Elle la fixe avec fascination.

Marie

Bon ! C'est pas le tout, mais je vais enfiler une tenue plus déshabillée, j'ai une réputation à tenir !

Marie part en riant. Elle avance avec cette démarche maladroite, sans être ridicule, résultat de la prise d'opium. Marie garde sa main droite levée, plaçant ainsi sa pipe en l'air, tel un trophée. Lisa la regarde marcher dans le couloir sombre.

SEQUENCE 27 : intérieur/nuit, salle de réception

Lisa sort de l'appartement privé. Franck ferme la porte à clef derrière elle (en râlant, propos inaudibles). Lisa regarde la porte puis se retourne pour admirer la scène avec effroi. Plan large qui se déplace dans la salle. Franck est à la double porte et accueille des clients. Des hommes âgés entre trente et soixante ans entrent, ils donnent leurs vestes et chapeaux à Jeanne et Charlotte qui les disposent sur les porte-manteaux. Victor est au bar et sert des boissons. Joséphine et Nadia font le service à table et échangent avec les clients. Le brouhaha laisse entendre la musique jazzy que Lucien joue au piano en arrière fond.

Lisa se dirige vers l'entrée, elle reste debout, sans bouger, derrière Charlotte qui est très avenante avec les clients.

Caméra montre de nouveaux les rires et échanges entre les filles et clients (sauf Lisa).

Plan de nouveau sur Lisa, elle est assise au bar et observe. Des clients passent chercher à boire, ils la dévisagent, mais ne restent pas avec elle.

Les éclairages changent, seule la scène est allumée. Des hommes sifflent et applaudissent. Lucien commence à jouer **Gimme More de Britney Spears**, Marie arrive sur scène, chante et danse.

Fin de la chanson, les hommes se ruent devant la scène pour obtenir les faveurs de Marie. Elle décide de s'asseoir avec un cinquantenaire propre sur lui.

Successivement, plusieurs plans montrent Joséphine, puis Nadia, Puis Marie monter à l'étage avec des hommes.

La salle se vide en accéléré.

Lisa aide Jeanne à débarrasser les tables, Victor fait la vaisselle.

Plan sur Victor qui frappe aux portes à l'étage, les clients partent, Jeanne leur redonne leurs manteaux. Plus aucun client dans la salle.

Plan sur Lisa qui nettoie une table ronde.

Lucien (crié hors champ)

Au secours ! Venez m'aider !

SEQUENCE 28 : intérieur/nuit, coulisses

Lisa et Victor arrivent en courant dans les coulisses. Au sol, Lucien tient la main de Charlotte qui est étendue, inconsciente.

SEQUENCE 29 : intérieur/nuit, cuisine

Lisa est assise, le regard perdu. Joséphine tourne en rond. Jeanne est appuyée contre le meuble de la cuisine, elle se ronge les ongles, Nadia qui est à côté d'elle lui retire sa main de la bouche. Marie est adossée à au mur, tournée vers le couloir.

Arrivée du docteur Ahmed Safri, bel homme, élégant, petite cinquantaine, franco-kabyle. Il ferme la porte de la chambre 2, avance dans le couloir et rejoint les filles dans la cuisine.

Joséphine

Alors docteur ? C'est grave ?

Dr Safri Ahmed

*Charlotte présente une coupure au niveau de la main gauche. L'infection s'est déjà propagée.
Elle est en pleine crise tétanique.*

Jeanne

Mais... Elle va s'en sortir, pas vrai docteur ?

Le docteur regarde les filles, il tourne nerveusement son chapeau entre ses mains. Il regarde son chapeau.

Dr Safri Ahmed

Son cas est grave. Je lui ai injectée un antitétanique et de quoi la soulager, mais la bactérie semble avoir eu le temps de s'installer.

Jeanne

Il faut l'amener à l'hôpital !

Le docteur regarde Jeanne.

Dr Safri Ahmed

Je suis désolé Jeanne, mais dans son état, la déplacer ne ferait qu'accentuer ses douleurs. Le traitement est unique, ils ne feront rien de plus là-bas...

Jeanne explose en sanglots, Nadia la prend dans ses bras. Le docteur regarde Lisa puis se dirige vers la porte.

Dr Safri Ahmed

Je vous ai laissé des seringues d'analgésique, vous pouvez lui en donner toutes les quatre heures, selon ses douleurs. Je dois aller voir Mme Rose dans son bureau, Victor l'a prévenue de la situation.

Le docteur enclenche la poignée, se retourne, échange un long regard avec Marie.

Dr Safri Ahmed

Je suis désolé.

Marie

Vous faites ce que vous pouvez, merci docteur.

Le docteur quitte la cuisine et ferme la porte.

SEQUENCE 30 : intérieur/petit jour salle de réception

Lisa est seule, elle sert un verre de whisky derrière le bar, puis elle se dirige vers les appartements, le verre rempli à la main. Elle entend du bruit derrière la double porte et approche son oreille.

Dr Safri Ahmed (hors champ)

Vous avez le don de traiter ces filles comme du bétail...

Mme Rose (hors champ)

Pas du bétail, plutôt... Un outil de travail, je dirais.

Dr Safri Ahmed (hors champ)

Vous n'avez pas le moindre respect pour elles.

Mme Rose (hors champ)

Pour vous non plus, cher docteur. D'ailleurs, si vous continuez à insinuer des choses désagréables, voire insultantes à mon encontre, vous saurez me trouver.

Dr Safri Ahmed (hors champ)

C'est une menace ?

Mme Rose (hors champ)

Une mise en garde, seulement une mise en garde qui devrait interpeler un médecin en mal de patients. Votre réputation est déjà suffisamment attaquée uniquement sur les préjugés liés à vos origines, ne prenez pas le risque d'aggraver votre situation, les rumeurs se déplacent plus vite que vous...

Une porte claque. Lisa sursaute.

SEQUENCE 31 : intérieur/petit jour, chambre 2

Charlotte est semi-assise sur son lit, elle grimace de douleurs, se tortille. Nadia dort sur le lit voisin, tout habillée. Joséphine retire sa tenue de soirée. Jeanne est à genou, par terre, au chevet de Charlotte. Lisa apporte le verre de whisky à Charlotte. Elle pose le verre sur la table de chevet.

SEQUENCE 32 : intérieur/jour, salle de réception

Lisa récure. Marie, Nadia et Jeanne la rejoignent, elles descendent les escaliers. Marie porte un bac rempli de linges. Jeanne tient un balai et un seau d'eau. Nadia a un chapeau haut-de-forme dans sa main droite et joue avec une canne dans sa main gauche.

Lisa

Qu'est-ce que c'est ? (en montrant les affaires tenues par Nadia)

Nadia

Objets perdus !

Jeanne

Cela faisait longtemps que nous n'avions pas eu une canne !

Jeanne pose son seau et son balai et prend la canne des mains de Nadia pour jouer avec.

Marie (en ouvrant un placard dissimulé sous les escaliers)

Regarde Lisa : nos trophées !

Dans le placard se trouvent des gants, chapeaux, manteaux, vestes, chemises, cannes et un pantalon. Marie enfle une veste et un chapeau. Elle lance une canne et des gants à Nadia ainsi qu'une chemise et un chapeau à Jeanne. Marie claque des doigts en faisant un sourire et un clin

d'œil complice à Nadia et Jeanne. Elle chantent a capela **Candyman de Christina Aguilera**, en intégrant leurs déguisements dans leur danse. A la fin de leur prestation, quelqu'un applaudit derrière Lisa. Lisa se retourne, le docteur Safri est là.

Marie (essoufflée et en riant)

Vous resterez bien avec nous pour le déjeuner docteur !

SEQUENCE 33 : intérieur/jour, cuisine

Plan large sur la table. Restes du repas, des cafés sont servis. A table : Joséphine, Marie, Nadia, Lisa et Jeanne. Le docteur Safri arrive, il vient du couloir. Nadia se lève et prend la cafetière.

Nadia

Un café docteur ?

Dr Safri Ahmed (en touchant nerveusement son chapeau)

Je... Votre camarade va très mal.

Nadia se rassoit.

Dr Safri Ahmed

Je ne peux plus rien faire... Je suis désolé.

Silence pendant quelques secondes. Jeanne étouffe un cri. Marie se lève.

Marie

Combien de temps lui reste-t-il ?

Dr Safri Ahmed

Je crains qu'elle ne puisse pas voir demain se lever.

Jeanne et Lisa sanglotent. Nadia a les yeux humides. Joséphine se lève et court vers le couloir, en bousculant le docteur au passage.

Marie

Merci docteur, nous savons que vous avez fait tout ce qui était en votre pouvoir. Nous allons veiller sur elle.

SEQUENCE 34 : intérieur/nuit, chambre 2

Lisa est assise sur une chaise à côté de Charlotte qui est alitée. Charlotte se tord et transpire. Lisa éponge sa camarade avec un linge mouillé. Joséphine, Nadia, Jeanne et Marie arrivent en même temps, elles sont en tenues de soirée, leurs visages sont tristes. Joséphine s'assoit sur le lit, caresse le front de Charlotte. Jeanne reste debout, apeurée, distante. Nadia passe son bras

derrière les épaules de Jeanne et la cajole. Marie se met debout derrière Lisa et pose sa main sur son épaule.

Marie

Merci de l'avoir veillée.

Lisa regarde Marie et blottit sa tête contre son ventre. Charlotte se crispe et crie.

SEQUENCE 35 : intérieur/petit jour, cuisine

Jeanne vomit dans l'évier, Joséphine lui caresse le dos, regard perdu dans le vide. Nadia est à table, visage caché dans ses bras. Lisa est assise, visage marqué. Marie est debout, regarde par la baie vitrée.

Deux hommes habillés en blanc viennent du couloir, portant le corps de Charlotte, caché par un drap blanc. Les hommes quittent la cuisine. Mme Rose croise ces derniers, elle reste sur le seuil de la porte.

Mme Rose

Elle sera incinérée cet après-midi. Exceptionnellement, nous n'ouvrirons pas l'établissement ce soir.

Mme Rose sort et ferme la porte.

SEQUENCE 36 : intérieur/jour, chambre 2

Lisa et Jeanne jouent aux cartes, assises sur un lit. A côté d'elles, le lit de Charlotte, vide, sans draps. Marie est assoupie sur le lit en face. Nadia nettoie les carreaux de la fenêtre. Toutes portent des pulls épais et écharpes.

Nadia (en frottant ses vitres)

Brr ! Je ne suis pas faite pour ce climat !

Marie (sur un ton endormi, la tête dans l'oreiller)

La légende raconte que chez les gens civilisés, il existe quelque chose qui s'appelle le chauffage !

Joséphine entre dans la pièce, le journal à la main.

Joséphine

Regardez ça la filles (elle montre le journal) !

Marie se redresse, regarde Joséphine et le journal.

Marie

C'est gentil, mais ce n'est pas assez pour un bon feu.

Marie se laisse tomber lourdement sur son oreiller.

Joséphine

Et dis-moi, à quoi te servirait une cheminée, si tu n'as plus de maison à chauffer ?

Marie s'assoit sur le lit, elle est intriguée. Nadia délaisse sa fenêtre et se rapproche. Lisa et Jeanne stoppent leur partie. Joséphine lit le journal.

Joséphine

« Bientôt la fin des bordels ? En ce jeudi 13 décembre 1945, Marthe Richard a déposé un projet de loi visant à fermer les maisons closes. Le texte sera étudié et voté dans les prochains jours. »

Jeanne

Qu'est-ce que cela signifie, pour nous ?

Marie

Cela explique pourquoi Mme Rose ne s'est pas précipitée pour remplacer Charlotte... Plus facile de mettre à la porte cinq filles, plutôt que six.

Jeanne

Nous mettre à la porte ?

Joséphine

Si cette loi est adoptée, Rouge Colombe va fermer ses portes. Nous nous retrouverons à la rue.

Marie

Est-ce une si mauvaise chose ?

Joséphine

Tu sais où partir vivre, toi peut-être ?

Marie

Non, mais si je peux m'affranchir de mes dettes, cela m'arrangerait.

Nadia

Réfléchis, ça ne fonctionne pas comme ça. Même hors d'ici, tu devras toujours à Mme Rose l'argent que tu lui dois.

Joséphine

Sauf que dehors, sous les ponts, ce sera plus compliqué pour toi d'amasser des pourboires.

Marie

Mais l'argent que je gagnerai ne serait que pour moi, rien de prélevé par cette mégère !

Joséphine

Et sans pouvoir ni t'alimenter, ni te laver, tu penses attirer des clients combien de temps ? Et encore, vous, vous êtes jeunes. Moi j'ai fait mon temps, il n'y a qu'ici que je peux trouver un salaire. Dans la rue, les hommes préféreront se diriger vers des gamines de 16 ans pour se soulager.

Jeanne

Mais... On ne pourrait pas envisager de rester ici, sans bordel ?

Marie

Développe.

Jeanne

Je me dis qu'ici on chante, on danse... Rouge Colombe pourrait se transformer en une sorte de cabaret ?

Nadia

Chérie, oublis tes rêves de succès. Sans promesses sexuelles, les clients ne viendront pas t'applaudir.

Le silence s'instaure dans la pièce, Joséphine reste debout et lit silencieusement la fin de son article. Jeanne se lève et quitte la pièce, en laissant ses cartes à jouer sur le lit. Marie se recouche. Nadia et Lisa se regardent.

Nadia (à Lisa)

Ne t'inquiète pas ma belle, nous ne sommes pas encore dehors.

SEQUENCE 37 : intérieur/jour, chambre de client à l'étage

Lisa entre timidement dans la pièce. Au sol, un seau et une serpillère. La pièce est grande. Velours et cuir sur les meubles. Draps et couvertures brodés sur le lit. Moquette au sol. Un chauffage qui laisse évaporer quelques vapeurs.

Marie est assise devant la fenêtre, ouverte légèrement (une chaînette avec cadenas empêchant l'ouverture complète). Marie fume, une épaisse fumée blanche sort de sa bouche, elle appuie sa tête contre le mur.

Marie

C'est la première fois que je te vois t'aventurer à l'étage en un mois... Qu'est-ce que ça te fais ?

Lisa

Eh bien... Tu vois, je vous aime beaucoup les filles et toi, mais je préférerais dormir ici plutôt qu'en bas.

Marie rit, s'assoit droite et regarde Lisa. Lisa lui sourit en retour, puis regarde la pipe.

Lisa

Ce n'est pas que par bonté que tu acceptes tous les jours les corvées de ménage des chambres... (Lisa montre la pipe du doigt).

Marie

On ne peut rien te cacher, petite détective. (elle marque une pause dans son discours) Ici, je suis au calme et je ne vous incommoderai pas avec des odeurs. Sans oublier que je ne prends pas le risque que vous me voyiez dans un état, comment dire...

Lisa

Second ?

Marie

(Elle sourit avant de répondre) C'est gentiment dit. J'aurais plutôt pensé à quelque chose comme « déplorable ». (Elle marque de nouveau un arrêt et reprend sur un ton taquin en faisant la grimace) Et j'évite aussi les réflexions maternelles de mère sainte Joséphine !

Lisa rit. Elle s'approche et s'assoit sur le lit.

Lisa

Comment fais-tu pour t'approvisionner ?

Marie

A force, je finis par avoir des connaissances. Parfois des clients savent pour ce petit penchant. Ils m'en apportent, contre un paiement en nature. Sinon, c'est lors de mes rares sorties en ville, je sais où aller, depuis le temps.

Lisa

Mais... Tout ton argent y passe...

Marie tourne son visage vers la fenêtre et regarde la pluie tomber à l'extérieur. Lisa attend quelques secondes, puis se lève. Lisa commence à regagner la porte pour sortir.

Marie

Même sans ce vice, je serais condamnée à vivre ici.

Lisa se retourne. Elle regarde Marie. Marie regarde toujours par la fenêtre. La pluie extérieure se répercute sur les carreaux.

Lisa

Tu es la star ici ! La fille que tous les clients rêvent de posséder une nuit, des hommes traversent la ville pour toi et...

Marie (en regardant Lisa)

Je suis née ici.

Lisa accuse le coup, elle reste muette et immobile, elle contemple Marie. Bruit de fond sonore les notes de piano de **Hurt de Christina Aguilera**.

Marie

Ma mère travaillait ici. Elle a même formé Joséphine. Elle croyait être stérile, jusqu'au jour où elle tomba enceinte. Elle garda cela secret. Elle craignait que Mme Rose la chasse ou la force à avorter. Elle dut diminuer, puis stopper les passes. Au bout d'un moment, elle ne pouvait plus dissimuler la grossesse. Un beau matin d'automne, je suis arrivée.

Marie regarde de nouveau par la fenêtre.

Marie

Une grippe l'emporta l'hiver de mes 5 ans. Je n'ai pas beaucoup de souvenirs d'elle. J'ai été élevée par les filles, notamment Joséphine est toujours là.

Marie aspire une bouffée dans sa pipe, crache la fumée.

Marie

Des filles j'en ai vu défiler une vingtaine, je crois, enfin, je ne les compte plus. Je ne compte plus non plus combien sont mortes dans mes bras. Au risque de te paraître monstrueuse, Charlotte n'est qu'une de plus, je me suis habituée à ces horreurs et cette souffrance. Je fais les choses machinalement.

Lisa regarde silencieusement Marie. Elle se lève, s'approche lentement de Marie.

Lisa

Quand tu es sur scène, tu sembles presque... heureuse ?

Marie

Je m'amuse, c'est vrai. Je n'ai aucun mérite à attirer les hommes, je me suis forgée une identité ici, la seule que je pouvais. J'ai hérité des dettes de ma mère et, même si j'ai commencé tôt, j'ai passé 13 ans à vivre ici sans gagner un centime. Alors tu vois, dépenser mon argent dans l'opium est peut-être moins ridicule que d'essayer de rembourser une dette sans fin... J'ai un accord tacite avec Mme Rose, elle sait que je ne la paierai jamais, mais comme tu le dis si bien : des hommes traversent Paris pour moi ! Je permets à cette maison d'avoir des clients, je suis un bon élément même si je suis mauvais payeur.

Marie se lève et s'avance vers Lisa.

Marie

Quand je t'ai vu débarquer ici : frêle, naïve, innocente. J'ai compris que tu n'étais pas faite pour ce monde. La preuve, tu n'arrives pas à passer le cap et aller dans une chambre avec un client.

Lisa regarde ses pieds, Marie lui caresse le menton et redresse son visage.

Marie

C'est tout à ton honneur. Le problème, c'est que tu as déjà un mois de loyer en retard. (elle marque une pause) Je vais essayer de t'aider. Je vais te donner une partie de mes recettes.

Lisa a un mouvement de recul.

Lisa

Non ! Je ne veux pas ! C'est ton argent, tu en as besoin...

Marie

Pour m'acheter de la drogue, oui... Je suis désolée, mais je préfère t'aider, plutôt que de me consumer. Je ne te laisse pas le choix de toute façon. Tu partiras vite d'ici. Je refuse de voir quelqu'un comme toi gâcher sa vie ici. J'aurais dû prendre cette décision plus tôt.

Lisa regarde Marie. Marie va récupérer le seau et la serpillère. Marie tourne le dos à Lisa.

Lisa

Merci pour ta proposition, cela me touche beaucoup. Mais je refuse. Je ne veux plus être un poids pour vous, désormais, je vais prendre les choses en mains !

Marie se retourne et regarde Lisa. Lisa fait un signe de tête et se dirige vers la porte, elle sort de la pièce, sans laisser le temps à Marie de lui répondre.

SEQUENCE 38 : intérieur/jour qui décline, cuisine

Lisa, Joséphine, Nadia et Marie boivent un thé fumant. Elles sont assises à table. Jeanne les rejoint, elle vient du couloir de l'appartement. Elle affiche un sourire radieux, ses joues sont rosées.

Nadia

Alors ? Ça avance ?

Joséphine

Arrête tu vois bien que tu la gênes ! Et puis, cela ne te regarde pas.

Nadia

Ça va ! Notre quotidien est trop morne pour se priver d'échanger sur le positif !

Lisa

Que se passe-t-il ?

Nadia

Tiens tu vois (en regardant Joséphine) ! Même Lisa veut savoir ! Dis-nous tout ma Jeannette !

Nadia pose ses coudes sur la table et dépose sa tête dans ses mains. Elle fixe Jeanne avec un sourire taquin. Jeanne rougit et regarde ses pieds.

Marie

Jeannette a un amoureux ! Ils échangent de tendre mots d'amour via le soupirail de la salle d'eau !

Nadia

Tu gâche tout le romantisme !

Marie

Je résume la situation. Il faut dire que Lisa ne pouvait pas savoir, vous ne vous étiez pas parlé depuis longtemps (en s'adressant à Jeanne).

Jeanne

Oui, Gaspard était parti trois semaines voir de la famille, dans le centre de la France.

Lisa

Comment l'as-tu rencontré ?

Jeanne

Ses parents sont les gérants de l'épicerie du bout de la rue.

Nadia

Tu vas voir, maintenant que Roméo est de retour, Jeanne se battra pour faire les courses !

Nadia, Marie et Lisa gloussent.

Joséphine

Arrêtez de l'asticoter !

Nadia

C'est vrai ça, on pourrait changer de cible ! Tiens, on pourrait embêter Marie aussi !

Marie

Pardon ? Je ne vois pas de quoi tu parles.

Nadia

Le séduisant Docteur Safri ne serait pas contre le fait de t'illustrer mes propos !

Joséphine

Nadia !

Lisa et Jeanne rient. Marie sourit et quitte la pièce en secouant la tête de gauche à droite.

SEQUENCE 40 : extérieur/jour, rues de Paris

Jeanne et Lisa (suivies de Franck) déambulent dans les rues parisiennes. Les filles prennent des fruits et de légumes dans leurs mains, les tâtent, les comparent, en achètent et les mettent dans leurs paniers.

Sur un étal, Lisa regarde un rouge à lèvres, Jeanne le lui paye, malgré les mouvements de gêne de Lisa.

Ils avancent jusqu'à l'épicerie tenue par Gaspard et ses parents. Franck reste sur le seuil de la porte. Lisa salue de loin Gaspard et regarde Jeanne échanger timidement avec lui. Puis Jeanne part, Lisa la suit, ils sortent de l'échoppe. Lisa regarde Jeanne avec insistance.

Jeanne

Tu te demandes pourquoi je ne l'ai pas pris dans mes bras ?

Lisa

Ça ne va plus entre vous ?

Jeanne

*Si, bien au contraire ! C'est juste que, dans ce quartier, on peut croiser de nombreux clients.
Une fille en couple, ça ne fait pas vendre.*

Lisa

Mais donc, vous, enfin je veux dire...

Jeanne

Notre relation n'est pas platonique, je te rassure ! Ce bon Franck m'a couverte plus d'une fois !

Franck (en s'avançant au niveau des filles)

Et en parlant de couvrir, il faudrait vous presser mesdemoiselles ! Si Mme Rose nous croise, elle comprendra que je vous ai laissées sortir toutes les deux ensemble ! C'est un coup à me faire renvoyer !

Jeanne

Tu es le meilleur d'entre nous Francky !

SEQUENCE 41 : intérieur/jour qui décline, chambre 1

Joséphine aide Jeanne à ajuster sa robe. Lisa est à la coiffeuse, elle se maquille avec le rouge à lèvres précédemment acheté. Marie entre dans la chambre, semble affairée mais stoppe net en voyant Lisa se préparer ainsi. Marie se dirige vers la coiffeuse, elle fronce les sourcils. Dans le reflet du miroir, Lisa regarde Marie. Lisa commence à esquisser un sourire, mais change rapidement d'attitude en voyant l'agacement de Marie.

Marie

Qu'est-ce que tu fabriques ?

Lisa pose le rouge à lèvres.

Lisa

Ecoute, je sais ce que tu penses, mais sortir cet après-midi m'a fait un bien fou ! Je veux quitter cette maison et sans vous demander de l'aide. Alors ce soir, je ne serai plus aussi...

Passive.

Marie regarde Lisa fixement, elle est sidérée. Lisa est gênée.

Lisa (timidement)

Ça va comme ça... Ma bouche ?

Marie

Pour une soirée déguisée sur le thème « bordel et compagnie » ? Tu es parfaite.

Joséphine

Marie !

Marie quitte la pièce, son reflet disparaît du miroir.

SEQUENCE 42 : intérieur/soir, salle de réception

Lisa est très maquillée et vêtue de manière plus sexy qu'à son habitude. Elle accueille les clients avec Jeanne. Elle est avenante, essaye de se mettre en avant. Marie passe près d'elle pour aller au bar, elle lève les yeux au ciel, de dépit en voyant Lisa.

Lisa affiche un air déterminé et agacé. Elle va à table avec les clients. Brouhaha, discours diffus dans la pièce. Lisa surjoue, rit aux blagues des clients mais paraît vite gênée. Les clients se lassent d'elle.

Marie entre sur scène et chante **Pourvu qu'elle soit douce de Mylène Farmer**, accompagnée par Lucien au piano, Nadia et Jeanne aux chœurs. Tous les hommes fixent Marie. Lisa fait de même.

SEQUENCE 43 : intérieur/jour, cuisine

Joséphine, Nadia, Jeanne et Marie petit-déjeunent. Elles papotent et rient. Lisa les rejoint. Les filles se taisent. Lisa s'assoit, se sert du thé dans un bol, puis tient le récipient tout en regardant les vapeurs.

Jeanne

Ne déprime pas comme ça, tu as eu quelques pièces hier, c'est un début...

Lisa

C'est gentil Jeanne.

Lisa boit une gorgée de son thé.

Lisa

Faut croire que certains clients ont eu pitié... Mais je ne désespère pas ! Ce soir je ferai mieux !

Marie

Ah parce que tu veux recommencer cette mascarade ?

Nadia

Doucement Marie...

Marie

Quoi ? Vous voulez la laisser faire ? Sans rien agir ? Moi je ne peux pas ! (en regardant Nadia et Joséphine à sa gauche). *Tu sais ce que c'est ton problème ?* (en regardant Lisa à sa droite).

Joséphine

On a dit « doucement »...

Marie

Non mais je suis gentille là (en regardant Joséphine, agacée) *! Ton problème* (en pointant du doigt Lisa), *c'est que tu joues un rôle. T'es pas contente d'être là ? C'est pas grave, mais n'essaie pas de le cacher, tu perds du temps et de l'énergie ! Amuse-toi, bois, danse, chante, parle de sujets que tu maîtrises.*

Lisa

Comment veux-tu que je sois moi et que je m'amuse en même temps ? Je suis morte de peur, dans un endroit qui me dégoûte, j'ai honte d'être ici. (dit en se mettant debout, les larmes aux yeux) *Et de toute façon, les hommes ne veulent pas de moi, je ne les intéresse pas ! Je ne suis pas assez belle ou sexy ! C'est facile pour toi de me dire ça, ton aura irradie à chacune de tes prestations !*

Marie se lève, prend les mains de Lisa.

Marie (sur un ton plus doux et apaisé que précédemment)

Tu as raison, tu n'es pas sexy. Tu es jolie, frêle, délicate, on dirait un petit chaton qu'il faut protéger de la pluie. Reste toi-même et ils se précipiteront vers toi. Tu n'es pas le genre de fille que l'on veut avoir à son tableau de chasse, c'est vrai. Tu n'es pas une fille que les hommes veulent s'arracher pour un soir, c'est sûr. Tu es la fille qui ravive un instinct de protecteur. La fille que l'on a envie de présenter à ses parents. T'es pas à l'aise habillée trop court ou trop moulant, on a d'autres robes élégantes qui t'iront très bien. Dévoile ce que tu as envie de dévoiler, maquille toi de manière à te reconnaître dans le miroir ! Quand tu seras toi-même, non seulement tu n'auras plus peur, mais en plus tu t'amuseras. D'ailleurs, quand tu seras dans ton élément, tu verras que tu nous demanderas à monter sur scène ! Si tu ne te plais pas à toi-même en laissant exprimer ce que tu es, alors tu ne plairas à personne.

Lisa a les yeux humides, elle fixe Marie.

Joséphine

Nadia (elle penche la tête vers sa droite pour s'adresser à Nadia), je crois que nous allons avoir des robes à reprendre aujourd'hui !

SEQUENCE 44 : intérieur/nuit, salle de réception

Marie, Joséphine, Nadia et Jeanne ont un regard admiratif, elles fixent la même direction. En contre-champ apparaît Lisa dans une belle robe élégante, maquillée et coiffée avec finesse. Elle regarde ses amies avec une crispation dans le visage.

Jeanne

Waw !

Toutes émettent un petit rire de satisfaction. Nadia applaudit.

Nadia

Tu es superbe !

Lisa

Merci (chuchoté gênée).

Jeanne, Joséphine et Nadia passent à côté de Lisa et l'enlacent ou la caressent tendrement au passage. Marie est restée face à Lisa, elle lui sourit et s'avance vers elle. Délicatement, Marie caresse le visage de Lisa et lui sourit. Lucien arrive dans la salle et vient vers Marie et Lisa.

Lucien

Ah Marie tu tombes bien ! C'est toi que je voulais voir... (il regarde Lisa étonné), Lisa, tu, tu as changé quelque chose ?

Lisa rougit et sourit gênée.

SEQUENCE 45 : intérieur/nuit, salle de réception

Sur **Womanizer de Britney Spears** (reprise version jazzy au piano de Lucien), succession de plusieurs plans avec les filles vêtues différemment d'un plan à l'autre. Elles rient, parlent, s'amusent, boivent.

Nadia, Marie, Jeanne et Joséphine apparaissent chantant et dansant sur scène.

Plusieurs fois Nadia, Joséphine et Marie entrent et sortent d'une chambre avec des clients variés.

Lisa rit, des hommes lui murmurent des choses à l'oreille, elle reçoit des billets.

Mme Rose conclut cette séquence, elle est debout, dans l'ombre, à côté de la porte principale, sourire en coin de satisfaction en regardant Lisa participer.

SEQUENCE 46 : intérieur/jour, salle de réception

Lisa répète avec Lucien sur la scène. Marie les rejoint.

Marie

Tu es sûre de toi ?

Lisa

Oui ! Je me sens prête !

Lucien

Vous allez être divines !

SEQUENCE 47 : intérieur/nuit, coulisses

Lisa marche et tourne en rond. Lucien joue du piano hors-champ, une voix féminine chante, c'est Jeanne sur scène qui reprend **Feeling Good de Nina Simone**. Marie arrive dans les coulisses. Elle a sa pipe à opium dans la main. Elle s'assoit sur un tabouret et fume.

Lisa

Tu n'as pas peur de perdre tes moyens sur scène, en faisant ça avant ?

Marie

Petite, c'est mon rituel ! Je serais bien incapable de me lâcher face à ces pervers libidineux sinon. Je te l'ai déjà dit, nous avons toutes nos petites astuces pour tenir (elle inspire et crache de la fumée). Tu m'excuseras, je ne t'en propose pas (petit sourire et clin d'œil à Lisa) !

Applaudissements en fond pour la prestation de Jeanne qui vient de se terminer.

Marie (en levant son index)

Ah ! C'est à nous chérie !

SEQUENCE 48 : intérieur/nuit, scène

Marie entre sous les ovations, Lisa la rejoint, elle est applaudie également. Lucien joue **Perhaps, Perhaps, Perhaps de The Pussycat Dolls**. Marie commence à chanter, Lisa reprend la fin des couplets. Les deux sont ensemble pour le refrain. Marie entraîne Lisa dans sa danse. Lisa se détend et sourit au fur et à mesure de la chanson. Marie reste concentrée tout du long. Chanson se termine sur Marie qui fait tourner Lisa et la fait basculer, terminant son chant avec ses lèvres à quelques centimètres de celles de Lisa. Le public se lève, applaudit et siffle de contentement.

SEQUENCE 49 : intérieur/matin, cuisine

Joséphine, Jeanne, Nadia, Lisa et Marie petit-déjeunent. Nadia reprend l'air de la chanson chantée la veille au soir par Lisa et Marie.

Joséphine

Encore bravo les filles ! En trente-cinq ans ici, je n'avais jamais vu une telle ovation !

Nadia

Leurs têtes déconfites quand ils ont compris que tu ne monterais en chambre avec aucun (en regardant Lisa et lui faisant un coup de coude complice)

Marie

Ce n'est pas plus mal ! Non seulement elle ne s'abaisse pas à ça, mais en plus, elle crée le désir et la fascination, ce qui fait grimper l'oseille !

Les filles continuent de boire et de manger. Joséphine regarde la pendule de la cuisine.

Joséphine

Il faut vous dépêcher mesdemoiselles, je vous rappelle que ce cher docteur vient tout à l'heure pour le contrôle médical semestriel !

Jeanne (portant les mains à la bouche)

J'avais totalement oublié !

Lisa

En quoi consiste ce contrôle ?

Joséphine

Rien de bien méchant, ne t'inquiète pas. Il prend notre tension, regarde nos tympans, nos gorges, nos yeux et écoute nos battements de cœur. Ce n'est pas long.

Nadia

Sauf pour Marie !

Jeanne et Nadia rient complices.

Marie

Vous êtes ridicules (en essayant de masquer un sourire gêné).

Jeanne (en imitant une voix masculine et regardant Nadia)

Ma-Ma-Marie, je vais vous ausculter.

Nadia (en plaçant ses mains sur sa poitrine, regardant le plafond et changeant sa voix)

Oh oui doc, allez-y !

Lisa, Nadia, Jeanne et Marie explosent de rire.

Joséphine (levant les yeux au ciel)

Des enfants !

SEQUENCE 50 : intérieur/jour, chambre 2

Le docteur Safri a le stéthoscope posé sur le dos de Lisa. Ils sont assis sur le lit de Joséphine. Il range le matériel.

Dr Safri Ahmed

Parfait Lisa. Niveau physique tout est ok. Comment te sens-tu ici ?

Lisa

Je suis bien avec les filles. Elle m'ont accueillies et aidées dès les premiers instants.

Dr Safri Ahmed

Tu n'es pas obligée de me répondre mais, qu'est-ce qu'une jeune fille comme toi fais ici ? Tu as quoi 17- 18 ans ?

Lisa

16...

Dr Safri Ahmed

Oh, je vois. Une famille ?

Lisa regarde ses mains.

Lisa

Décédée.

Le docteur caresse l'épaule de Lisa avec pudeur et douceur.

Dr Safri Ahmed

La vie nous offre son lot d'épreuves, à nous de trouver le moyen le plus juste pour y faire face.

Lisa sourit, se lève et part vers la porte. Elle sort de la pièce et croise Marie, qui entre à son tour dans la chambre.

SEQUENCE 51 : intérieur/jour, chambre 1

Lisa et Jeanne jouent aux cartes sur le lit. Joséphine lit, Nadia fait du tri dans les habits. Marie les rejoint

Nadia

Enfin !

Marie

C'est presque lassant à la fin. (Elle regarde Jeanne et lui montre la porte) C'est ton tour Jeannette !

Marie s'assoit sur son lit avec Lisa, passablement énervée. Jeanne pose ses cartes et sort de la pièce. Joséphine pose son livre.

Joséphine

Ceci dit, c'est vrai que ça a duré longtemps. Tu as des soucis ?

Marie

Ne t'inquiète pas maman, la vilaine petite fille pas sage doit juste diminuer un peu certains... loisirs. Irritabilité, nausées, maux de ventre, j'ai eu droit à toute une charmante petite liste de menaces et de remontrances en tout genre !

Joséphine

Cette drogue te tuera ! Je te le dis tous les jours ! (elle marque une pause) Et ne m'appelle pas comme ça !

Marie prend le jeu de Jeanne et regarde les cartes.

Jeanne (hors champ)

Ah !

Les filles se regardent étonnées et inquiètes. Une porte claque.

SEQUENCE 52 : intérieur/jour, couloir

Couloir sombre, mal éclairé. Joséphine et Nadia sont devant la porte de la chambre 1, Marie est avec le docteur sur le seuil de la porte de la chambre 2. Lisa est un peu plus loin dans le couloir.

Dr Safri Ahmed

Désolé Marie, mais, je... Je suis tenu au secret professionnel. Je dois vous laisser, j'ai un rendez-vous avec un patient. N'hésitez pas à me contacter au besoin, quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit. Prenez soin de Jeanne. Au revoir les filles.

Les filles regardent le docteur partir, des gargarismes émanent de la salle d'eau.

SEQUENCE 53 : intérieur/jour, cuisine

Joséphine, Lisa, Nadia et Marie sont silencieuses et inquiètes. Nadia prépare le repas du soir, Lisa l'aide pour éplucher les légumes. Marie boit un thé en regardant par la porte vitrée. Joséphine se ronge les ongles, assise à table.

Jeanne les rejoint, elle vient du couloir. Elle est en larmes, joues écarlates, cheveux décoiffés. Les filles la fixent sans rien dire.

Joséphine se met debout et s'approche de Jeanne.

Jeanne

Je... Je suis enceinte !

Jeanne explose en sanglots et se jette dans les bras de Joséphine qui reste interdite. Nadia et Lisa se regardent. Marie quitte la pièce.

SEQUENCE 54 : intérieur/jour, chambre 1

Lisa entre, elle rejoint Joséphine, Nadia et Marie. Joséphine tourne en rond. Nadia fait de la couture, assise sur la chaise de la coiffeuse. Marie est allongée sur son lit.

Joséphine

Comment va-t-elle ?

Lisa

Elle s'est endormie.

Lisa regarde ses mains, elle tient un papier plié.

Lisa

Elle m'a donnée cette lettre, pour Gaspard. Ils devaient se parler à 17h. Elle ne préfère pas y aller et veut que je la lui remette.

Nadia

Elle lui dit la vérité ?

Lisa

Non, juste qu'elle est malade.

Marie

L'enfant est de lui ?

Joséphine

Ta question est horrible !

Nadia

Peut-être, mais c'est une question qui pourra avoir son importance tôt ou tard.

Lisa

Jeanne pense que oui... Elle n'a pas accompagné d'hommes en chambre depuis qu'elle fréquente Gaspard, mais elle ne peut rien certifier...

Marie

Elle sait de combien elle est enceinte ?

Lisa

Probablement trois ou quatre mois.

Nadia

Mazette...

Lisa va s'asseoir sur son lit.

SEQUENCE 55 : intérieur/jour qui décline, salle d'eau

Lisa est debout sur le WC, elle attend à la fenêtre, elle se tient aux barreaux pour mieux voir dehors. Bruits de pas proviennent de l'extérieur.

Gaspard

Mon amour, tu es là ?

Lisa

Désolée Gaspard, c'est Lisa. Jeanne est malade... Elle... Elle est clouée au lit. Elle m'a demandé de te remettre cette lettre. Rien de grave, ne t'inquiète pas.

Gaspard

Ah... Merci. Embrasse-la pour moi, j'espère pour elle qu'elle ira mieux rapidement.

Lisa

Tout va bien, on prend bien soin d'elle. Elle sera vite remise sur pieds.

SEQUENCE 56 : intérieur/nuit, chambre 2

Lisa entre doucement dans la chambre. Jeanne est recroquevillée sur son lit, éveillée, un mouchoir à la main.

Jeanne se redresse et s'assoit. Lisa s'assoit sur le lit de Joséphine, elles se font face.

Lisa prend la main de Jeanne.

Lisa

Je lui ai donné ta lettre. Il est inquiet pour toi...

Jeanne

On t'a déjà parlé de Rebecca ?

Lisa marque un petit temps de réaction, elle fronce le regard, perturbée par cette question.

Lisa

Non, pas véritablement. Je sais juste qu'elle est décédée peu de temps avant mon arrivée.

Jeanne

Quelques semaines avant ton embauche, Rebecca avait appris qu'elle était enceinte d'un client. Et tu sais ce qu'elle a fait ? Elle a sauté de joie (sourire tendre et ému). Avoir un enfant était le rêve de sa vie et elle se moquait royalement des circonstances de la conception. Marie s'était fermée comme une huître et Joséphine y allait de bon train sur les discours alarmistes mais Rebecca s'en fichait : elle aurait son bébé.

Jeanne retire sa main des mains de Lisa. Elle triture son mouchoirs, regarde le plafond, renifle, une larme coule sur sa joue.¹

Jeanne

Rebecca a tout avoué à Mme Rose. Cette chère Mme Rose la força à travailler davantage. Elle lui fit miroiter un salaire élevé si Rebecca nettoyait son bureau, allait en courses pour elle et acceptait plusieurs clients en un soir...

Jeanne essuie ses larmes et reprend son souffle.

Jeanne

¹ Ou, comme pour le pré-générique, faire voix-off de Jeanne avec images de Rebecca

Depuis que je sais que je suis enceinte, la vision d'elle en chemise de nuit ensanglantée, debout dans le couloir, me hante. Cette nuit-là, je crois n'avoir jamais entendu de cris aussi désespérés.

Lisa se lève et s'assoit à côté de Jeanne.

Jeanne

On ne sait pas si le fœtus aurait tenu sans cet épuisement, mais cela n'a certainement pas aidé. Rebecca a sombré, ne parlait plus, ne mangeait plus et continuait son travail de façon mécanique. Un soir, elle est montée à l'étage avec un policier qui avait gardé son arme de service sur lui.

Jeanne se mord les lèvres et se retient de pleurer.

Jeanne

De toute façon, elle n'est pas morte en se tirant une balle, elle était morte bien avant, quand elle a compris que son bébé n'était plus là. (Regardant Lisa) J'ai peur Lisa ! Si tu savais comme j'ai peur !

Lisa prend Jeanne dans ses bras.

SEQUENCE 57 : intérieur/nuit, salle de réception

Mme Rose est en face de Joséphine, Nadia et Lisa. Franck verrouille la porte de la partie privée.

Mme Rose

Bien, si Jeanne est malade, nous ferons sans. En réalité, son absence ne changera pas vraiment la tournure de la soirée, son investissement a diminué ces derniers temps.

Mme Rose regarde les filles et scrute la salle.

Mme Rose

Et Marie ?

Joséphine

Elle se prépare dans les coulisses.

Mme Rose

Bien. Je préfère cela. Bonne soirée à vous.

Mme Rose quitte la pièce.

Jeanne (chuchoté à Nadia)

Où est Marie ? Elle n'est pas dans les coulisses, j'en viens !

Nadia (chuchoté, tourné vers Lisa)

On ne sait pas ! Elle est restée toute l'après-midi dans une chambre, là-haut. La dernière fois que je l'ai vue, elle déambulait sans âme, une bouteille de whisky à la main.

SEQUENCE 58 : intérieur/nuits, bar

La salle de réception est comble. Une vingtaine de clients sont présents. Brouhaha général avec Lucien au piano, seul sur scène. Lisa est assise au bar et boit cul-sec un verre.

Un client

Sacrée descente ! Je vous en offre un second !

Victor ressert Lisa. Elle boit le deuxième verre cul-sec. Le client murmure quelque chose à l'oreille de Lisa. Les yeux de Lisa sont perdus dans le vague. Le client se lève, prend la main de Lisa.

Elle le suit. Ensemble ils montent les escaliers.

SEQUENCE 59 : intérieur/nuits, chambre de luxe

Lisa entre la première. Le client arrive derrière elle, il ferme la porte, il pose ses mains sur les bras de Lisa qui lui tourne le dos, il lui embrasse le cou.

Lisa tremble, elle a le regard perdu, vide.

Le client la retourne face à lui violemment. Lisa le pousse et recule.

Lisa

Je, je suis désolée mais je ne peux pas.

Le client rit très fort.

Le client

Tu ne peux pas quoi ?

Lisa

Je dois retourner en bas.

Lisa s'avance vers la porte mais le client la bloque, la saisit et la jette sur le lit.

Le client

T'as pas compris gamine ! Je paye pour ce putain de service ! Le client est roi ! Toi, tu fais ce que je te dis de faire !

Lisa est choquée, regard paniqué. Elle se redresse comme elle peut sur le lit. Le client se rapproche d'elle en commençant à se déshabiller.

Lisa

Je vous en supplie, laissez-moi partir !

Le client rit de nouveau et continue de retirer ses habits.

La porte s'ouvre, Marie entre dans la pièce, saisit la lampe posée sur le meuble à côté de la porte. Marie frappe violement le crâne du client avec la lampe.

L'homme tombe à terre, il est à quatre pattes. Il se met sur les genoux et se frotte la tête.

Le client

C'est quoi ces conneries ?

Marie

Désolée, la jeune fille a dit non je crois.

Le client, il se tient la tête, il regarde sévèrement Marie, il lui assène un violent coup de poing, Marie tombe à son tour.

Le client

Sale pute !

Le client se met en position, il est prêt à frapper Marie de nouveau. Franck arrive et prend le client par le bras.

Le client

Lâche-moi abruti ! Je vais voir Mme Rose ! Tu vas avoir des problèmes toi (en pointant du doigt Marie)

Le client sort, Franck le suit. Lisa regarde Marie. Marie saigne à la lèvre, elle s'essuie.

SEQUENCE 60 : intérieur/nuit, salle de réception

La salle se vide, le client molesté par Marie peste au loin et s'en va avec fracas.

Lisa descend les escaliers, Marie est à côté d'elle.

Arrivées en bas des marches, Nadia prend Lisa et la soutient maternellement jusqu'à la porte de l'appartement privé.

Victor se dirige vers Marie et lui fait signe de le suivre. Tous les deux partent vers la double porte.

Lisa regarde du coin de l'œil Marie partir, sans réagie.

Marie ne se retourne pas.

SEQUENCE 61 : intérieur/nuit, chambre 1

Jeanne dort profondément. Lisa est en position fœtale sur son lit. Marie entre, tout doucement. Marie se glisse sous le drap de Lisa, elle l'enlace. Lisa pleure.

Lisa

Je suis désolée.

Marie

Je sais.

Lisa

Je n'aurais jamais dû...

Marie

Non, c'est moi qui n'aurais jamais dû. Je n'aurais jamais dû te laisser devenir autant confiante en salle. Tu es trop pure pour tout ça.

Marie serre fort Lisa. Elle l'embrasse dans le dos.

Marie

On va te faire sortir d'ici, quoi que cela nous coûte.

SEQUENCE 62 : intérieur/jour, chambre 1

Le docteur Safri ausculte Jeanne qui est alitée. Lisa se coiffe à la coiffeuse. Marie est dans son lit, de l'autre côté de la pièce.

Jeanne

Merci d'être venu un dimanche matin docteur.

Dr Safri Ahmed

C'est normal, les patients avant tout. Et de toute façon, je n'ai rien de bien passionnant à faire durant mes jours de congé. Concernant ton état, tout va bien, ne t'inquiète pas. Les douleurs sont des spasmes normaux.

Le docteur range ses affaires, il regarde vers Marie qui l'ignore totalement. Il est intrigué.

Dr Safri Ahmed

En revanche, si toi tu vas bien Jeanne, cela ne semble pas être le cas de tout le monde.

Le docteur se dirige vers le lit de Marie, il s'assoit derrière elle. Elle est recroquevillée, dos à lui, cachée sous son drap. Le drap est taché de sang. Lisa arrête de se coiffer et se retourne pour suivre la scène. Jeanne se redresse.

Jeanne

Marie ?

Marie

Allez tous au diable.

La main tremblante, le docteur retire délicatement le drap, découvrant le dos de Marie. Marie a gardé ses habits de la vieille. Son dos est lacéré, ses habits déchirés. Lisa qui est face à cela porte les mains à la bouche pour étouffer un cri d'effroi.

Marie s'assoit sur le lit. Elle fixe le docteur, les yeux humides mais l'attitude fière.

Marie

Que ce soit clair Docteur : non, je ne veux pas en parler. Non, je ne veux pas de soins. Et non, merci, mais je ne veux pas de compassion. Ça cicatrisera.

Le docteur fixe Marie dans les yeux. Il marque une petite pause, il affiche un regard sérieux et grave.

Dr Safri Ahmed

Ce n'est pas parce qu'un contrat te lie à cette horrible femme que tu dois en accepter toutes les monstruosités.

Marie

Merci du conseil doc... Mais là, je suis un peu fatiguée, vous pouvez disposer.

Marie se couche de nouveau sur le côté, elle tourne le dos au docteur. Le docteur fouille dans son sac et pose un petit pot en verre sur la table de chevet.

Dr Safri Ahmed

Si jamais ta fierté te le permettait. À appliquer deux fois par jour, matin et soir.

Le docteur ferme son sac, se lève et va vers la sortie de la pièce. Il se retourne et regarde Marie longtemps. Marie n'a pas bougé, elle lui tourne toujours le dos, son visage n'est pas visible.

Le docteur fait un signe à Lisa et Jeanne.

Dr Safri Ahmed

Au revoir les filles.

Jeanne et Lisa

Au revoir docteur.

Il enfle son chapeau et s'en va.

SEQUENCE 63 : intérieur/jour, cuisine

Joséphine, Marie et Lisa sont attablées. Nadia les sert un plat en sauce. Jeanne arrive du couloir, elle a un sourire radieux.

Joséphine

Ça fait plaisir de te revoir traîner par ici toi !

Nadia

Je dirais même plus : ça fait plaisir de te voir traîner par ici avec une telle mine réjouie !

Jeanne s'assoit à côté de Marie, en face de Joséphine. Elle pose ses coudes et ses mains sur la table.

Jeanne

Les filles, je suis amoureuse de l'homme le plus merveilleux qu'il soit !

Marie (dans un léger petit rire)

Oh ! Rien que ça !

Jeanne

Je lui ai tout raconté ! Bien sûr, il a été un peu choqué, mais il est ravi pour moi, pour nous ! Il va voir avec ses parents mais il veut m'aider à sortir d'ici le plus rapidement possible !

Marie (en se tournant vers Jeanne)

Tu... Tu lui as dit que l'enfant n'était peut-être pas de lui

Joséphine

Mais c'est pas vrai ! Tu ne peux pas t'en empêcher !

Jeanne (en faisant un signe de main à Joséphine)

Non, non, ça va Joséphine, elle a raison de poser la question. (se tourne vers Marie) Je lui ai dit qu'il était sûrement le père, sans pouvoir le lui confirmer. Mais cela l'indiffère ! Il veut reconnaître cet enfant !

Marie

Waw... D'accord, c'est un homme merveilleux.

Jeanne sourit, complice avec Marie. Lisa se lève et va embrasser sur la joue Jeanne.

Nadia

Il va falloir que tu ailles parler à Mme Rose...

Joséphine

Pas aujourd'hui en tout cas ! Nous sommes dimanche, elle ne risque pas de se montrer !

SEQUENCE 64 : intérieur/jour, salle de réception

Joséphine, Nadia et Lisa font le ménage. Jeanne est affalée sur un sofa et les regarde. Franck arrive de la double porte, il est livide.

Joséphine

Houlà ! Tu n'as pas l'air d'aller mieux depuis ce matin !

Nadia

Je te croyais dans une chambre à l'étage avec le docteur pour une consultation !

Joséphine

Le docteur est ici ?

Nadia

Oui, il est arrivé avec Franck tout à l'heure.

Franck

J'étais avec lui oui. Il m'a dit que je devais rentrer chez moi (il tousse pendant plusieurs secondes). Là, je suis allé prévenir Mme Rose, elle est dans son bureau. Je venais juste chercher mon manteau.

Lisa

Oh mon pauvre, soigne-toi bien.

Franck

Merci Lisa (il enfile son manteau).

Joséphine

Mme Rose doit être ravie !

Franck

Tu la connais bien...

Nadia

Et le docteur ? Je n'ai pas quitté la pièce depuis tout à l'heure, je ne l'ai pas vu repasser par ici, il est encore là ?

Franck

Je crois oui.

Franck enfile son manteau.

Jeanne se lève et s'approche de Franck.

Jeanne (timidement)

Tu crois que je peux aller voir Mme Rose ?

Franck empoigne la poignée de la double porte, il regarde Jeanne en grimaçant.

Franck

Chais pas pourquoi tu veux la voir, mais c'est pas le bon moment ma belle. Joséphine a vu juste, la Rose est sur les dents de me voir partir. En plus, (il tousse de nouveau) le docteur pense que je dois rester plusieurs jours à ma maison. La cheffe doit s'organiser autrement pour les soirs à venir...

Franck s'en va, les filles lui font des petits signes de mains.

Joséphine

Il a raison, attend un peu avant d'aller lui parler.

Jeanne

Moi je veux bien, mais plus les jours avancent, plus c'est compliqué de cacher ça (elle regarde son ventre).

Une porte claque à l'étage, des rires suivent. Marie et le docteur Safri descendent ensemble les escaliers.

Le docteur et Marie traversent la salle de réception et arrivent au niveau de Nadia, Joséphine, Lisa et Nadia.

Le docteur remet son chapeau et empoigne la poignée de la double.

Dr Safri Ahmed

Bonne fin de journée les filles

Nadia, Jeanne et Lisa (en chœur)

Bonne soirée docteur !

Marie s'assoit sur la banquette la plus proche de la porte, sourire niais figé.

Nadia

Houhou! Enfin !

Marie

Enfin quoi ?

Nadia commence à chanter **Wannabe des Spice Girls**. Joséphine, Lisa et Jeanne entrent dans son jeu. Marie rit et chante seule la dernière partie.

Mme Rose entre dans la salle avec fracas.

Mme Rose (très énervée)

Gardez votre salive pour les clients.

Les filles se mettent au garde-à-vous les unes à côté des autres. Elle se tiennent devant Mme Rose.

Mme Rose

Sous la complicité de ce brave docteur, Franck a décidé de nous abandonner. Victor le remplacera pour la sécurité. Je n'ai donc personne au service au bar.

Jeanne avance du rang.

Jeanne

Je peux si vous voulez...

Mme Rose

Pardon ?

Jeanne

Si vous me le permettez, je peux m'occuper du service au bar...

Mme Rose observe longuement Jeanne, puis regarde les filles, puis le bar.

Mme Rose

Soit, c'est entendu. De toute façon, tu m'es plus utile au bar que clouée dans ton lit. Tu as l'air d'aller mieux. Mais d'ailleurs ! C'est sûrement de toi que Franck tient cette maladie !

Jeanne (en rougissant et regardant ses pieds)

Oh, vous savez, nos symptômes ne sont pas tout à fait les mêmes...

Mme Rose

Peu importe, tu gèreras le bar ce soir, ainsi que les prochains soirs si besoin.

Jeanne

Bien madame.

Mme Rose retourne vers la double porte, avant de sortir de la pièce elle se retourne et regarde Jeanne.

Mme Rose

Sortir de ton lit te fera du bien, tu t'empêtes Jeanne.

Mme Rose sort.

SEQUENCE 65 : intérieur/jour, chambre de luxe

Nadia et Lisa font le ménage. Lisa passe le balai, Nadia récuré à quatre pattes. Lucien entre en toussant.

Lisa

Toi aussi ?

Lucien

Désolé les filles, mais je ne pourrai pas rester ce soir, avec cette fièvre, je ne tiens plus debout.

Nadia se redresse et se met à genoux.

Nadia

Voilà ce que ça fait de fricoter avec ce brave Franck !

Lucien

Si seulement ! Non, plus sérieusement, je ne peux pas jouer dans ces conditions. Je vous laisse l'annoncer à Mme Rose.

Nadia

Quoi ?

Lisa

On est samedi ! C'est notre plus grosse soirée ! Elle va te licencier pour cet abandon !

Lucien

Alors tant pis chérie, mais là je ne peux plus...

Nadia

Et tu nous laisses le lui annoncer ? Elle sera furieuse !

Lucien

Désolé, mais je ne peux vraiment pas rester une minute de plus...

Lucien quitte la pièce.

Lisa et Nadia se regardent.

Nadia (en criant pour que Lucien entende)

Et repose-toi bien surtout !

Lisa

Mme Rose va le tuer...

Nadia

Nous tuer ma chère... Cela fait six jours que Franck n'est pas venu et que l'on vivote avec Jeanne au bar. Mme Rose va exploser quand nous lui diront pour Lucien.

Lisa reprend son ménage puis stoppe son balai, elle regarde Nadia qui frotte le sol.

Lisa

Tu crois vraiment que Franck et Lucien...

Nadia (sans relever la tête)

Bien sûr.

Lisa fait une moue dubitative et reprend son ménage.

SEQUENCE 66 : intérieur/jour, salle de réception

Marie rince des verres derrière le bar, Joséphine balaye, Nadia comate sur un sofa en se tenant la tête, Lisa récuré la scène.

Lisa

En tout cas, on s'est bien débrouillées hier ! Même sans Lucien au piano, les clients ont eu l'air satisfait de l'ambiance !

Nadia

J'ai tout donné, je n'en peux plus !

Marie

C'est grâce à Jeanne et son efficacité au bar. Elle incite plus les clients à consommer que Victor. Mme Rose devrait la garder à ce poste. (elle regarde autour d'elle) Où est passée Jeanne d'ailleurs ?

Lisa

Je crois qu'elle est allée voir Mme Rose.

Joséphine

Quoi ? Mais Mme Rose est venue exceptionnellement ce matin pour rattraper le retard accumulé de cette semaine à cause des absents ! Ce n'est absolument pas le bon moment pour aller lui parler d'une grossesse et d'une volonté de démission !

Lisa se lève et descend de la scène.

Lisa

Jeanne n'en pouvait plus, on a répété toute la matinée sur son discours. Elle était prête !

Marie

Détend-toi Joséphine, de toute façon, il fallait bien qu'elle se lance un jour.

Joséphine

Il aurait été préférable de faire cela un autre jour.

Marie

Tu sais bien que pour Mme Rose, cela n'aurait jamais été le bon jour !

Nadia

L'amoureux parfait n'allait pas attendre indéfiniment...

Marie

Et puis... Jeanne a sauvé la vie de Mme Rose en s'occupant du bar cette semaine, elle sera peut-être reconnaissante.

Joséphine

Mme Rose ? Reconnaisante ? J'aimerais partager ton optimisme...

Lisa

Moi aussi je suis optimiste ! Je suis heureuse pour elle. Vous vous rendez compte : elle va vivre avec l'homme qu'elle aime, dehors, dans la vraie vie, avec son bébé !

Nadia

Tu rencontreras un prince charmant aussi chérie ! Regarde, même Marie a trouvé !

Marie pose le torchon qu'elle utilisait pour essuyer le verre.

Marie

Quoi ?

Nadia

Tu peux nous l'avouer maintenant, le docteur et toi...

Nadia fait des petits signes avec ses doigts.

Marie sourit énigmatiquement. Elle s'approche de Nadia et **chante I don't need a man des Pussy Cat Dolls.**

A la fin de la chanson, la double porte s'ouvre, Jeanne arrive en larmes et se rue dans les bras de Joséphine.

Joséphine

Que se passe-t-il ma belle ?

Toutes les filles se rapprochent de Joséphine et de Jeanne.

Jeanne (en pleurs)

Elle... Elle m'a relu mon contrat... Une démission n'est envisageable que si je ne lui verse 1000 francs pour compenser les frais engendrés par mon départ.

Les filles restent muettes. Joséphine caresse le dos de Jeanne.

Jeanne

Je n'ai pas cet argent ! Gaspard et ses parents ne peuvent pas avancer une telle somme ! Ma vie est foutue ! Je ne pourrais jamais sortir d'ici !

Joséphine accompagne délicatement Jeanne jusqu'à un canapé.

Marie s'assoit à côté de Jeanne et sort sa pipe à opium.

Nadia va chercher un verre d'eau pour Jeanne.

Lisa s'assoit devant Jeanne, accroupie au sol et pose ses mains sur les genoux de Jeanne.

Marie (en se levant)

Et puis merde ! Y en a marre !

Nadia

Où vas-tu ?

Marie

Voir Mme Rose.

Marie est presque à la double porte.

Lisa échange un regard rapide avec les filles, elle se lève subitement et cours rejoindre Marie.

Lisa

Attends ! Je viens avec toi !

SEQUENCE 67 : intérieur/jour, bureau de Mme Rose

Mme Rose ouvre la porte, elle grimace. Elle va s'asseoir derrière son bureau et fait signe à Marie et Lisa de s'asseoir.

Lisa s'assoit, Marie reste debout.

Mme Rose

Faites vite. J'aimerais pouvoir profiter de mon dimanche. Je m'apprêtais à partir, après avoir perdu deux heures de ma vie à travailler pour compenser vos erreurs. D'ailleurs, Marie, puisque je te tiens, sache que M. Charles ne portera pas plainte.

Marie

C'est trop aimable à lui. Lisa ne pense pas se déplacer au commissariat non plus.

Lisa panique, elle se retourne et regarde Marie, Marie fixe Mme Rose.

Mme Rose

Ne joue pas à ça avec moi.

Marie

Sinon quoi ? Mon dos ne peut pas accueillir de nouveaux coups de martinet pour le moment et avec l'argent que je vous rapporte, cela m'étonnerait que vous osiez frapper ailleurs sur mon corps, au risque de me défigurer.

Mme Rose

Attention Marie, personne n'est irremplaçable.

Marie

Pas même une femme enceinte.

Mme Rose

Ah, nous y voilà ! Là se trouve l'objet de votre visite. Alors la discussion sera vite terminée : Jeanne me rembourse sa dette plus les intérêts dus à sa démission et elle part, ou bien elle reste parmi nous.

Mme Rose se lève, marche vers la porte.

Mme Rose

Mesdemoiselles (en montrant la porte).

Lisa se lève et se dirige vers la porte. Marie montre son refus de sortir en se dirigeant vers la cheminée, en face de la porte.

Marie

Vous n'avez pas de cœur.

Mme Rose

Oh je t'en prie Marie ! Pas de violons avec moi ! Tu sais bien que cela m'insupporte.

Mme Rose tourne le dos à Marie pour regarder Lisa.

Mme Rose

Et puis, si, j'ai un cœur. Sinon, comment expliquerais-tu la présence ici de cette pauvre petite enfant ? Je l'ai sauvée de la rue ? Et je ne l'ai pas punie pour sa récente erreur. (elle tapote la joue de Lisa).

Marie

Vous la retenez captive ici.

Mme Rose

Elle a signé un contrat (en se retournant vers Marie). Comme toi, comme Jeanne et comme toutes les autres ! (Elle marque une pause) Et comme ta mère avant toi. Quand je te regarde, que je croise ton regard avec ces pupilles dilatées et ton sale teint dû à tout cet opium que tu consommes... Je ne sais pas si Jeanne doit persister à garder ce bébé, ou choisir la facilité, comme Rebecca.

Mme Rose se tourne vers la porte, avance son bras pour attraper la poignée.

Mme Rose

Aller, sur ces bonnes paroles, je vous laisse méditer et...

Mme Rose reçoit un coup de tisonnier à l'arrière du crâne. Mme Rose s'écroule au sol, d'abord à genoux puis sur le côté.

Marie est debout derrière, le tisonnier ensanglanté à la main.

Lisa a les mains sur la bouche, elle est livide, les yeux grands ouverts et fixe le corps inanimé de Mme Rose gisant au sol. Elle s'agenouille près du corps.

Lisa

Que... Qu'est-ce... Elle... Mme Rose ?

Marie lâche le tisonnier et fouille les tiroirs du bureau.

Lisa (en levant les yeux vers Marie)

Mais...

Marie contourne le bureau, elle est contrariée. Elle s'approche du corps, retourne Mme Rose sur le dos et palpe le cou de la défunte.

Lisa est horrifiée.

Marie en sort un collier avec une clef en pendentif.

Marie

Ah ! (Dans un large sourire et regardant la clef) Trouvée !

Lisa

Tu...

Marie bascule pour se mettre en face de Lisa, toujours les deux à genoux au sol, à côté du corps. Marie met ses mains sur les épaules de Lisa pour la forcer à la regarder dans les yeux. Lisa a d'abord le regard perdu avant de parvenir à regarder Marie.

Marie

Écoute-moi ! Calme-toi, respire. Elle est morte. Je suis désolée de te mettre dans cette situation, mais avoue que c'est ce qu'il y a de mieux pour nous car nous sommes libres !

Lisa

Tu as tué quelqu'un...

Marie

Nous sommes libres et riches à présent !

Lisa a un moment de recul.

Lisa

Tu es folle...

Marie se lève et montre la clef.

Marie

Cette clef ouvre le coffre caché derrière ce cadre, je l'ai déjà vue faire, regarde !

Marie se dirige près d'un cadre accroché au mur, à droite de la cheminée. Elle retire le cadre, insère la clef dans la serrure, ouvre la trappe.

Marie

Yeehoo ! (en sautant sur place)

Marie se retourne avec des liasses de billets dans la main gauche, elle regarde Lisa avec un immense sourire.

Lisa (en se levant et se tenant la tête)

Je ne me sens pas très bien...

Lisa vacille, Marie pose les liasses sur le bureau et va soutenir Lisa.

Marie

Chut ! Calme, fais comme moi (elle inspire et expire profondément). Viens, allons retrouver les filles.

SEQUENCE 68 : intérieur/jour, salle de réception

Jeanne et Lisa sont assises sur un canapé, Nadia est assise sur le bord de la scène, proche de Jeanne et de Lisa. Joséphine tourne en rond, debout devant Nadia.

Joséphine

Elle va me rendre folle !

Jeanne

Fais-lui confiance, calme-toi. Elle a dit qu'elle reviendrait dans cinq minutes, elle ne va pas tarder.

Joséphine

Que je reste calme ? Après ce qu'elle vient de nous raconter ?

Nadia

Tu connais Marie, elle est toujours dans la provocation, c'était sûrement une blague.

Joséphine

Et l'état de la gosse (en montrant Lisa), c'est une blague aussi peut-être ?

Lisa

Je... Euh...

Marie pousse la double porte péniblement avec son épaule. Elle tire un épais rideau rouge en velours sur le sol.

Joséphine

Qu'est-ce que...

Marie s'arrête à trois mètres des filles, lâche son rideau, souffle et se frotte le front.

Marie

Désolée les filles, je ne peux pas plus !

Nadia

C'est quoi ça ?

Marie (avec un sourire malicieux)

Ça ? Mais c'est un rideau ma belle ! La vraie question serait plus : mais qu'y a-t-il de caché dans ce rideau Marie ?

Jeanne

Euh... Mais qu'y a-t-il de caché dans ce rideau Marie ?

Marie (en regardant Jeanne et lui souriant)

Ah, merci Jeanne pour cette question pertinente ! Eh bien, dans ce rideau se trouvent environ 6 500 000 francs².

Joséphine se laisse tomber sur une chaise.

² 1€ = 656 anciens francs => 6500000 anciens francs = 9 908,53659 €

Joséphine

D'accord, c'est donc bien une blague.

Marie

Je ne crois pas non.

Marie s'accroupit et ouvre le rideau, dévoilant ainsi les nombreuses liasses. Marie se relève. Nadia descend de la scène pour mieux voir. Jeanne se lève, laissant Lisa seule assise. Joséphine est bouchée bée.

Marie

Bien sûr, j'ai compté rapidement en vidant le coffre, je ne suis pas totalement certaine du montant exact, mais je ne dois pas en être si loin.

Nadia s'approche, se laisse tomber sur les genoux à côté des billets.

Nadia

Mazette...

Marie

Tu l'as dit chérie ! Et c'est à nous !

Joséphine

Non ! C'est à Mme Rose !

Marie

Oui mais Mme Rose git actuellement sur sa moquette. Etant donné que cet argent est le fruit de notre travail et que Mme Rose ne peut plus le réclamer, il est à nous.

Joséphine

Tu ne te rends pas compte de ce que tu dis, je crois.

Marie

Là-dedans, tu vois une somme assez importante pour nous permettre de fuir et de vivre convenablement. Jeanne pourrait vivre avec Gaspard et élever son gamin en toute sécurité, Nadia pourrait trouver un logement et un travail, Lisa pourrait rejoindre le Sud et toi, tu pourrais te trouver une maison et prendre une retraite bien méritée !

Joséphine

Tu dérailles complètement... On ne peut pas...

Jeanne

Joséphine (en se rapprochant de Joséphine et posant sa main sur son bras). Si Mme Rose est bien morte, cet argent est une bénédiction.

Joséphine

Tu ne vas pas t'y mettre !

Nadia se relève et regarde les filles.

Nadia

Suis-je la seule à paniquer à l'idée que nous allons finir en prison ?

Marie

Pourquoi irions-nous en prison ?

Joséphine

C'est vrai ça, c'est toi qui a tué cette sorcière, pas nous.

Marie

Mais vous êtes complices ! Et si vous me dénoncez, adieu l'argent !

Long silence. Joséphine, Nadia et Jeanne fixent Marie puis se regardent les unes les autres. Lisa se lève et se rapproche.

Lisa

Cet argent est à vous.

Joséphine

Lisa...

Lisa

Depuis combien d'années travailles-tu ici Joséphine ? Vous avez constitué cette fortune. Cette femme vous utilisait pour profiter du fruit de votre labeur. Maintenant, elle est morte. Cette maison n'a plus de gérant, les bordels seront bientôt tous fermés...

Jeanne (en interrompant Lisa)

Se partager cet argent et fuir est notre seule issue.

Marie (en sautant en l'air)

Oui !

Joséphine

J'ai besoin d'un verre.

SEQUENCE 69 : intérieur/jour, salle de réception, bar

Jeanne, Lisa et Marie sont assises sur les tabourets du bar. Joséphine sert des verres puis boit le sien cul-sec et se sert un autre verre. Nadia est sur le côté, debout, elle est adossée au bar et se ronge les ongles, elle fixe le rideau contenant l'argent.

Marie

J'ai un plan. Jeanne, tu sors la première avec ta part et toutes tes affaires. Tu rejoins Gaspard et ses parents et tu leur expliques que Mme Rose a accepté ta démission. Ensuite, les autres, je vous suggère que l'on attende la nuit, on met le feu à cet endroit et on se sauve.

Nadia

Comment peux-tu dire de telles choses en étant aussi calme ?

Joséphine

Si nous paniquons, c'est la fin.

Nadia (en se tournant vers Joséphine)

Mais ? Tu as changé d'avis ? Je croyais que tu ne voulais pas de cet argent ?

Joséphine boit cul-sec son deuxième verre. Toutes les filles la regardent, en attente d'une réaction.

Joséphine

Tout cela m'effraie et me répugne. Mais les filles ont raison... Garder cet argent et fuir est la seule solution qui nous évite la rue, la prison... Ou pire...

Marie

Merci ma José !

Joséphine

Ne te réjouis pas trop vite, on a un cadavre sur les bras, rien n'est gagné.

Nadia

Et la police ? (En regardant Marie) Tu y as pensé Marie, on dirait que tu oublies ce léger détail !

Marie

Non, justement j'y ai pensé. D'où ma proposition de tout brûler ! Si le corps brûle, alors le cadavre de Mme Rose disparaît.

Joséphine

Il n'y aura pas les nôtres non plus, je te signale. Les enquêteurs constateront certainement qu'il y a un corps dans le bureau mais ne trouveront rien d'autre. Et d'ailleurs, ça, c'est en supposant que la maison brûle intégralement, avant l'arrivée des pompiers.

Nadia

Mais comment pouvez-vous raisonner aussi sereinement ? Il n'y a que moi que ça rend malade de savoir qu'il y a un corps à côté ? (en haussant le ton et se frottant le crâne)

Marie

On doit garder notre calme. Si l'on n'essaye rien, ce qui est sûr, c'est que demain Mme Rose sera retrouvée avec le crâne ouvert et que nous serons toutes suspectées.

Nadia

Mais c'est toi qui l'as tuée ! Je ne vois pas pourquoi on porterait toutes le chapeau (hurlé).

Jeanne

Stop ! S'il vous plaît les filles, arrêtez ! (en mettant une main devant Marie et une devant Nadia) Marie a raison, nous serons toutes suspectées. Quoi qu'il arrive, cela fera la une de tous les journaux avec nos noms sur la première page. Personnellement, je préfère prendre le risque de suivre le plan de Marie plutôt que de rester ici et de me faire trancher la gorge !

Silence. Marie et Nadia sirotent leurs verres.

Lisa

Admettons que Jeanne s'en aille. Nous pourrions ensuite, brûler en priorité le corps. Le feu prendra dans le bureau. Cela nous laisse le temps pour nous enfuir toutes les quatre.

Nadia (ton ironique)

Et si des témoins nous voient ?

Lisa

On pourrait jouer la panique et se sauver...

Nadia

Avec nos sacs sous le bras ?

Joséphine

Mettre le feu à cette maison est une idée ridicule.

Joséphine se lève et avance près des billets, Nadia la rejoint. Lisa et Jeanne restent assises mais se tournent vers les billets.

Marie finit par se lever, mais reste près du bar.

Marie

Et si nous ne brûlions que le corps, juste le corps.

Nadia (en se retournant pour regarder Marie)

C'est-à-dire ?

Marie

La cheminée. L'âtre est suffisamment grand pour y mettre le corps... Si... Si on le plie un peu.

Joséphine (en se retournant vers Marie)

Tu réalises ce que tu viens de dire ?

Marie

Je l'ai tuée, je peux assumer cet acte jusqu'au bout.

Joséphine rit nerveusement et regarde ses pieds.

Lisa se lève.

Lisa (timidement)

Je t'aiderai.

Jeanne se lève à son tour.

Jeanne

*C'est absolument contre ma morale et je trouve ça ignoble, même si je détestais cette mégère.
Mais, je perds tout si cet assassinat se sait. Je suis avec vous, vous aurez besoin d'aide pour
le ménage.*

Nadia

*Vous êtes folles... Vous me dégoûtez mais je n'ai ni le cran, ni l'envie de vous abandonner...
Alors au travail !*

Joséphine

Laissez-moi reprendre un verre.

SEQUENCE 70 : intérieur/jour, plans sur toute la maison

Musique **Cuz I Can de Pink**. Succession de plans montrant les filles faire leurs bagages, boire de l'alcool, Nadia savonne la moquette du bureau, Jeanne partage les billets, Marie qui manipule le corps de Mme Rose, Marie qui fume, toutes dansent dans les billets, rires, danses sur le bar, Nadia remet le rideau dans le bureau, Lisa replace le cadre devant le coffre, Marie verse de l'alcool dans la cheminée.

Dernier plan avec musique qui se termine sur Marie qui jette une allumette dans l'âtre et le feu s'embrase.

SEQUENCE 71 : intérieur/pas de lumière extérieur, couloir d'entrée de la maison

Jeanne est devant la porte d'entrée, debout face aux filles. Toutes ont la larme à l'œil. Jeanne enlace les filles une à une. Jeanne se retourne et ouvre la porte. Elle regarde une dernière fois les filles puis descend sur le perron.

La nuit tombe. Jeanne regarde émue les filles. La porte se ferme.

SEQUENCE 71 : intérieur/nuit, chambre 1

Lisa prend l'urne contenant les cendres de sa maman et la place délicatement dans son sac. Elle ferme son sac. Marie est dans l'encadrement de la porte.

Marie

Ça va aller ma belle ?

Lisa se retourne et regarde Marie en souriant.

Marie

Aller, viens. Les filles nous attendent dans le bureau.

SEQUENCE 72 : intérieur/nuit, bureau de Mme Rose

Nadia est debout derrière le bureau, elle tient un papier dans ses mains, Joséphine est debout à côté d'elle. Marie et Lisa entrent.

Nadia

Je viens de taper ça sur la machine de Mme Rose, vous n'avez plus qu'à signer.

Lisa

Qu'est-ce que c'est ?

Marie (en souriant et sur un ton moqueur)

Oh, tu ne veux plus signer quelque chose sans le lire avant ?

Joséphine

Marie !

Lisa hoche la tête et sourit.

Nadia (en lisant le document)

Pour des raisons économiques j'ai décidé de fermer cette maison. Trop de créanciers attendent des paiements que je ne peux leur verser. Les deux récents décès de filles ont fait une mauvaise presse à Rouge Colombe qui a vu sa fréquentation diminuer. De plus, la démission de Jeanne ce jour fait chuter le nombre de pensionnaires à quatre, ce qui implique fatalement une baisse de revenus potentiels. Je congédie donc les filles restantes par la présente. Le temps de réorganiser ce lieu, je m'engage à les contacter en priorité si elles souhaitent postuler pour chanter, danser ou servir dans mon futur cabaret.

Marie

Froid, direct, net, es-tu sûre, digne de Mme Rose. (en regardant Nadia en souriant)

SEQUENCE 73 : extérieur/nuit, rue de Paris

Devant Rouge Colombe, Marie, Nadia et Lisa, les bras chargés de leurs sacs, regardent Joséphine fermer la porte de l'établissement à clef.

Joséphine descend les marches, puis regarde la clef.

Joséphine

Je vais la garder en souvenir.

Nadia et Lisa sourient. Marie s'approche de Joséphine, passe son bras derrière elle, lui embrasse tendrement la joue, puis l'incite à avancer. Toutes les filles partent, plan les montrant de dos, marchant dans la ruelle déserte.

Lisa

Que va-t-il se passer ?

Nadia

J'imagine que c'est Franck qui sera le prochain à entrer dans la maison grâce à sa clef. Il toquera, constatera qu'il n'y a personne. Il ouvrira le bureau de Mme Rose, trouvera le mot. Il essaiera peut-être de l'appeler chez elle, n'aura pas de réponse, alors il rentrera chez lui. Nous avons quelques jours devant nous avant que la situation n'inquiète quiconque.

Lisa

Et nous ? Où allons-nous ?

Joséphine

Tu ne voulais pas partir dans le Sud ?

SEQUENCE 74 : intérieur/petit jour, cabine de train

Le train roule. Lisa et Nadia sont face à face, côté fenêtre. Marie est à côté de Lisa et Joséphine à côté de Nadia.

Nadia

Alors comme ça, Madame a de la famille à Lyon et n'en n'avait jamais parlé ?

Joséphine

Inutile de vous parler de ma famille si je ne pouvais pas les voir !

Nadia

Il y a du travail à Lyon ?

Joséphine

Si tu comptes rester à Lyon avec moi, je te préviens, cette fois-ci, on fait chambre à part !

Les quatre filles rient. Marie se lève, en gardant un petit sac en bandoulière.

Marie

Bon, il paraît que l'on peut trouver des toilettes dans ces trains de luxe ! Alors, si vous me le permettez !

Marie sort.

Gros plan sur Lisa qui s'endort, visage contre la vitre.

Lisa ouvre les yeux, elle est réveillée par un à coup.

Dézoome, le jour est plus prononcé. Nadia dort et Joséphine lit.

Joséphine

Je ne me souvenais plus que les voyages en train pouvaient être aussi chaotiques. Le vent doit souffler fort dehors.

Lisa regarde la place vide de Marie.

Lisa

Marie n'est pas revenue ?

Joséphine

Oh tu la connais, la solitude c'est sa passion. Et puis, c'est la première fois qu'elle monte dans un train, elle doit se promener pour en profiter.

Lisa

Je vais la chercher.

Joséphine regarde par la fenêtre. Lisa se lève.

Joséphine

Tu as raison, visiblement, d'après le paysage, nous ne devrions pas trop tarder.

Lisa sort de la cabine.

SEQUENCE 75 : intérieur/jour, couloir du train

Lisa sort de la cabine. Plan sur le numéro de leur cabine, la 75. Lisa avance. A plusieurs reprises, Lisa chancelle, le voyage est mouvementé. Un contrôleur croise Lisa.

Contrôleur

Vous devriez retourner à votre place Mademoiselle, le trajet est mouvementé aujourd'hui.

Lisa

Je cherche une amie à moi. Grande, blonde, manteau beige, sac en bandoulière...

Contrôleur (en interrompant Lisa)

Oui je l'ai vue tout à l'heure, elle est entrée dans la cabine 74.

Lisa

Je vous remercie !

Contrôleur

Mais de rien, bonne fin de journée.

Lisa fait demi-tour, direction la cabine 74, voisine de la 75. Elle toque, pas de réponse.

SEQUENCE 76 : intérieur/jour, cabine 74

Lisa ouvre la porte de la cabine. Elle découvre la scène, elle est choquée mais reste sobre et discrète. **Diamonds de Rihanna** en fond sonore.

Changement de ton de l'image. Vision de la cabine avec Marie debout qui fume de l'opium face à la fenêtre en faisant une danse de joie, secousse du train, Marie chute en arrière.

Retour colorimétrie habituelle, Marie est au sol, le crâne ouvert, une flaque de sang autour d'elle. Les yeux de Marie sont ouverts.

SEQUENCE 77 : intérieur/jour, hall de la gare

Le temps extérieur est pluvieux, les couleurs sont ternes. Nadia, Lisa et Joséphine sont les trois debout, leurs visages sont encore marqués par les sanglots qu'elles viennent d'essuyer.

Joséphine (en regardant Lisa)

Tu es sûre de ne pas vouloir rester avec nous ?

Lisa

C'est gentil, mais j'ai déjà dépassé mon cotât d'étapes entre mon domicile et mon objectif...

Joséphine sourit.

Nadia essuie une larme qui coule sur sa joue.

Nadia

Tu vas me manquer (elle prend Lisa dans ses bras).

Joséphine

Tiens (elle donne un petit bout de papier à Lisa et Lisa le prend), voici l'adresse de mon frère à Lyon. Si le cœur t'en dit, passe-nous voir à l'occasion.

Lisa

Je vous écrirai dès que possible.

Joséphine

Ton train part dans cinq minutes, tu ferais mieux d'y aller. Au revoir Lisa (elle embrasse tendrement Lisa sur la joue et lui caresse le bras).

Nadia se redresse, regarde Lisa, elle a les yeux mouillés. Elle fait la bise à Lisa.

Nadia

Bon voyage ma belle, sois prudente et prend soin de toi.

Lisa

Promis (le regard humide et léger sourire).

Lisa part, elle se retourne et fait un signe de main à Nadia et Joséphine qui font de même. Nadia laisse tomber sa tête sur l'épaule de Joséphine. Lisa s'en va.

SEQUENCE 78 : intérieur/nuit, petit bureau

Le docteur Safri Ahmed est assis à son bureau. La pièce est sombre, mal éclairée, il se concentre pour lire une lettre, il porte ses lunettes.

Lisa (voix off)

Voilà Docteur, vous savez tout. Toute cette histoire m'a changée, mais ma rencontre avec Marie est ce qui a eu le plus d'impact dans ma vie. Je ne lui serais jamais assez reconnaissante pour tout ce qu'elle m'a apportée. Je sais que vous l'aimiez. De son côté, je

pense qu'elle vous aimait aussi, mais elle ne se sentait pas capable de vous offrir la vie qu'elle vous souhaitait.

Le docteur sourit.

Lisa (voix off)

Ne vous en voulez pas, personne ne pouvait la sauver, la dépendance était trop forte, ses jours étaient comptés. J'aime à croire qu'elle est partie heureuse car libre, pour la première fois de sa vie.

SEQUENCE 79 : intérieur/jour, salle de restaurant

Joséphine accompagne des clients à la porte. Elle rit aux éclats. Un homme derrière le bar lui parle. Nadia est assise à une table, avec une machine à écrire et des papiers.

Lisa (voix off)

Je ne suis jamais allée voir les filles à Lyon. Mais nous nous écrivons régulièrement. Nadia a retrouvé une place comme secrétaire pour un journal local et Joséphine est heureuse d'avoir renoué des liens avec sa famille. Elle est serveuse dans le restaurant de son frère.

SEQUENCE 80 : intérieur/jour, salon

Jeanne et Gaspard embrassent et parlent avec un bébé, ils sont heureux.

Lisa (voix off)

Jeanne et Gaspard ont déménagé et ont ouvert un petit commerce en province. Ils vivent heureux, avec leur petit garçon, Claude.

SEQUENCE 81 : intérieur/nuit, petit bureau

Le docteur plie la lettre, sourit. Il se lève et jette toutes les pages du courrier dans le feu de sa cheminée. Il regarde la lettre brûlée, il est soulagé et ému.

Lisa (voix off)

Faites ce que vous voulez de cet écrit. Libre à vous de le donner à la police, je ne vous en voudrais pas. J'espère d'ailleurs que la police ne vous a pas embêté pour la disparition de Mme Rose. Vous n'étiez que notre médecin, vous ne saviez pas tout, même si vous avez toujours été présent pour nous. Pour ma part, j'assume ma responsabilité en tant que complice et j'avoue, sans honte, ne pas avoir de regrets.

SEQUENCE 82 : extérieur/jour, maison de maître

Plan sur une maison avec joli jardin, des enfants jouent dehors. Il fait très beau.

Lisa (voix off)

J'ai trouvé un travail comme nourrice à domicile. Je suis logée par les parents des enfants que je garde. Ils habitent une magnifique villa avec vue sur la mer. Pourquoi des gens comme eux ont choisi une nourrice comme moi ? Avoir une nounou anglaise « it's so chic » !

SEQUENCE 83 : extérieur/jour, balcon

Lisa est vêtue d'une robe légère blanche, elle porte des lunettes de soleil, ses cheveux sont lâchés. Elle est debout, accoudée à un balcon, elle regarde la mer.

Lisa (voix off)

Vous êtes une très belle personne à qui je souhaite le meilleur. Peut-être nous reverrons-nous un jour, si vous acceptez de laisser quelques temps vos patients pour prendre un congé bien mérité.

Je me permets enfin de savourer la vie et, sachant désormais que le bonheur peut brusquement s'arrêter à chaque instant, je profite de chaque seconde.

Affectueusement,

Lisa.

Ecran noir, fin.